أسرار الصلاة

Les secrets de La prière

Ibn Al-Qayyim

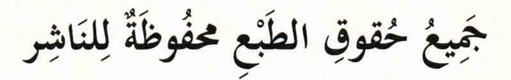


أسرار الصلاة

Les secrets de la prière

Ibn Qayyim Al-Jawziyyah

Traduction : **Said Boumazza**
Relecture : Bureau de traduction des Editions Tawbah



2e édition

Editions Tawbah

salafs@gmail.com

ISBN : 978-2-916457-13-0
Dépôt légal : 04/2007

بسم الله الرحمن الرحيم

Préface de l'éditeur

Louange à Allah, Seigneur des Mondes. Que les éloges et le salut d'Allah soient sur le Prophète Muhammad (ﷺ), sa famille et ses compagnons.

L'ouvrage que le lecteur a entre les mains est la traduction partielle d'une œuvre rarement éditée d'Ibn Al-Qayyim, intitulée :

أسرار الصلاة والفرق والموازنة بين ذوق الصلاة والسماع

« *Les secrets de la prière : Différences et comparaison entre le plaisir procuré par la prière et celui procuré par la musique.* »

Ibn Al-Qayyim l'a rédigé pour réfuter les propos de certains musulmans qui donnent préférence au plaisir procuré par la musique par rapport à celui procuré par la prière.

Nous avons choisi de ne traduire que la partie du livre traitant des secrets et des sagesses résidant dans les paroles et les actes constitutifs de la prière.

Nous espérons qu'à la lecture de cet ouvrage, le musulman abordera ses prières d'une autre façon et comprendra alors les propos du Prophète (ﷺ) lorsqu'il dit : « *Ma plus grande réjouissance réside dans la prière.* »

Les éditions Tawbah

La prière réjouit ceux qui aiment Allah et c'est un présent pour les croyants

Nul doute que la prière est une source de réjouissance pour ceux qui aiment Allah (ﷻ) et un plaisir pour l'âme des monothéistes. C'est aussi le jardin des adorateurs et une délectation pour l'esprit de ceux qui se recueillent. C'est par la prière que les êtres sincères évaluent leur foi et c'est elle qui permet à ceux qui cheminent vers Allah (ﷻ) d'apprécier le chemin parcouru. Enfin, la prière est une miséricorde qu'Allah a offerte à Ses serviteurs croyants.

Il les y a menés, la leur a fait connaître et leur a offert [cette prière] par le biais de Son messager (ﷺ), le véridique, le loyal. C'est par miséricorde pour eux et pour les honorer qu'Il leur a offert la prière, afin qu'ils soient dignes de mériter Son paradis, et d'hériter de Sa proximité. Non pas qu'Allah (ﷻ) ait besoin de Ses serviteurs, mais c'est une faveur qu'Il leur fait et un privilège qu'Il leur accorde.

Le serviteur doit s'orienter totalement vers Allah quand il est en prière

Par la prière, Allah (ﷻ) fait que Ses serviteurs L'adorent aussi bien par le cœur que par les membres du corps, mais c'est bien le cœur du croyant connaissant son Seigneur qui en tire le plus grand et le plus immense des profits. En effet, quand il est en prière, le cœur du croyant s'oriente vers Son Seigneur (ﷻ). Il se réjouit et éprouve du plaisir à se rapprocher d'Allah. Il se délecte dans Son amour. Le cœur s'émerveille à l'idée de se retrouver en prière face à Lui. Il se détourne de toute autre chose durant son adoration, et n'accorde aucune

importance à tout autre qu'Allah. Le croyant s'efforce donc de parfaire son acte d'adoration tant en apparence qu'intérieurement jusqu'à ce qu'il soit effectué de la manière qui satisfait son Seigneur (ﷻ).

Le serviteur est éprouvé par les désirs et autres tentations

Allah (ﷻ) a éprouvé Ses serviteurs par les désirs et autres passions, internes ou externes. C'est pourquoi – Sa miséricorde et Sa bienfaisance envers eux étant parfaites – Il leur a préparé un banquet regroupant divers plats, chefs-d'œuvre, mets et présents. Il les y invite cinq fois par jour. Allah a fait en sorte que chaque met de ce banquet procure au serviteur un plaisir, un intérêt, un bénéfice et une prestance différents d'un met à l'autre. Ainsi, le plaisir du serviteur [en prière] augmente dans chacun des gestes d'adoration effectués jusqu'à atteindre la perfection. Allah l'honorera ainsi de toutes les manières possibles.

Chaque acte de la prière efface un péché

Chaque geste de cet acte d'adoration permettra en contrepartie d'effacer un péché détesté par Allah. Il lui accordera aussi une lumière particulière car la prière est une lumière et une force pour le cœur et les membres. La prière augmente aussi les biens matériels et suscite l'amour des gens pour celui qui l'accomplit. Les anges se réjouissent pour lui, de même que la terre, les montagnes, les arbres et les rivières. Enfin, la prière sera pour celui qui l'accomplit une lumière et une récompense particulières le jour où il rencontrera Allah (ﷻ).

Le serviteur qui a pris part à ce banquet sera alors repu, abreuvé, revêtu de la parure de l'agrément et enrichi. En effet, avant de prendre part à ce banquet, le cœur du serviteur était touché par la faim, la sécheresse, la stérilité, la soif, la nudité et la maladie. En y prenant part, voilà qu'Allah (ﷻ) enrichit son cœur et lui offre nourriture, boisson, vêtements et autres présents qui le mettront à l'abri du besoin.

La métaphore du cœur et de la terre

La stérilité touchant régulièrement les cœurs, et la sécheresse de l'âme revenant de manière périodique, Allah (ﷻ) invite Son serviteur à ce banquet de manière régulière par miséricorde envers lui. Le serviteur ne cesse donc de demander les bienfaits divins[1], invoquant le Seul capable d'irriguer et d'abreuver les cœurs. Il Lui demande de faire pleuvoir les nuages de Sa clémence afin que la flore de la foi, la végétation, la verdure et les fruits de la bienfaisance qu'a fait pousser Sa miséricorde ne s'assèchent pas. Il L'invoque aussi afin que la graine [de la foi] ne disparaisse pas du cœur et de l'âme.

Le serviteur ne cesse donc de demander les bienfaits et la pluie divine, se plaignant à Allah de la stérilité et de l'aridité de son cœur, du besoin qu'il éprouve d'être abreuvé par Sa miséricorde et baigné dans Sa bienfaisance. Tant qu'il est vivant, le serviteur doit donc garder cette habitude.

[1] Litt. : la pluie [NdT]

L'insouciance assèche le cœur

L'aridité touchant le cœur n'est autre que l'insouciance. L'insouciance est au cœur ce que l'aridité et la stérilité sont au sol. Mais tant que le serviteur pratique le rappel d'Allah (ﷻ) et s'oriente vers Lui, l'ondée de la miséricorde se déversera sur lui comme une pluie drue. S'il sombre à nouveau dans l'insouciance, la sécheresse l'atteindra de nouveau, et elle sera d'autant plus importante que son insouciance sera profonde. Et si cette dernière s'empare de lui en s'ancrant dans son âme, [son cœur sera alors comparable à] une terre infertile et morte, suite à une année de sécheresse et d'aridité. C'est pourquoi les incendies causés par les passions dévastatrices attaqueront ce cœur de toute part comme des vautours.

Ce cœur devient alors stérile après avoir été fertile, plein de végétation, de fruits et autres. Néanmoins, si la pluie de la miséricorde divine l'atteint, le sol de sa foi gonfle alors pour laisser se développer les fruits de ses actes pieux, et faire pousser ainsi toutes sortes de splendides couples de végétaux.

Le cœur atteint par la sécheresse et la stérilité est comparable à un arbre qui tient son humidité, sa verdure, sa fraîcheur et ses fruits, de l'eau. Si on le prive d'eau, ses racines s'assèchent, ses branches se flétrissent, ses fruits ne se développent plus, jusqu'à l'assèchement total des branches et de l'arbre. Une branche que l'on voudrait tirer vers soi ne pliera ni ne fléchira, mais cassera. C'est pourquoi le jardinier avisé prendra la sage décision de couper cet arbre et d'en faire du bois de chauffe.

Le cœur s'assèche s'il se vide de l'Unicité d'Allah

Le cœur [comme l'arbre] s'assèche s'il se vide de l'unicité d'Allah, de Son amour, de Sa connaissance, de Son rappel et de Son invocation. Il sera alors touché par la fièvre de l'âme et par le feu des désirs. Les branches que sont les membres du corps refuseront de fléchir et de se plier lorsqu'elles seront sollicitées. C'est pourquoi les membres d'un tel corps et les branches d'un tel arbre ne seront plus d'aucune utilité si ce n'est en tant que combustible pour le feu.

Allah (ﷻ) dit :

فَوَيْلٌ لِّلْقَٰسِيَةِ قُلُوبُهُم مِّن ذِكْرِ ٱللَّهِ ۚ أُو۟لَٰٓئِكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ

« Malheur donc à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah. Ceux-là sont dans un égarement évident. »[1]

Si le cœur est abreuvé par la pluie de la miséricorde d'Allah, les branches [représentées par les membres du corps] seront souples, maniables et tendres. Si on les soumet aux ordres d'Allah, les membres obéiront et s'activeront avec souplesse et légèreté. On pourra alors cueillir les fruits de l'adoration que chaque branche a produits. Ces fruits tirent leur force de l'humidité du cœur irrigué et agissent en retour sur le cœur et les membres du corps.

Lorsque le cœur s'assèche, les branches ne peuvent plus accomplir d'actes de bien, car la force et la vie du cœur ont disparu et ne peuvent donc plus se diffuser dans les membres

---

[1] *Az-Zumar* v.22

du corps, qui seront à leur tour dans l'incapacité de faire éclore les fruits de leur adoration.

Or, il faut savoir qu'Allah a imposé à chaque membre du corps une adoration qui lui est particulière, et des actes d'obéissance qui lui sont propres et pour lesquels ce membre a été créé et prédisposé.

Dans l'usage qu'ils font des membres de leur corps, les gens se divisent en trois catégories

À ce sujet, les gens se divisent en trois catégories :

Première catégorie : ceux qui utilisent leurs membres dans ce pour quoi ils ont été créés, conformément à ce qu'Allah (ﷻ) attend d'eux. Cette catégorie de personnes a conclu avec Allah la plus rentable des affaires, et ils ont vendu leurs âmes à Allah au meilleur prix. En effet, la prière a été instituée pour utiliser tous les membres du corps dans l'adoration, conformément à l'état du cœur. Ces gens sont donc reconnaissants envers Allah (ﷻ) pour le don dont Il leur a fait grâce, et pour leur avoir octroyé des membres et déversé sur eux de nombreux bienfaits et faveurs. C'est pourquoi ils L'adorent tant en apparence qu'intérieurement, utilisent leurs membres dans l'obéissance à leur Seigneur et les protègent de ce qui pourrait causer Sa colère et les avilirait à Ses yeux.

Deuxième catégorie : ceux qui utilisent leurs membres pour accomplir des choses contraires à ce pourquoi ils ont été créés, en s'adonnant aux transgressions et aux péchés sans leur permettre de faire autre chose que cela. Voilà ceux qui ont rendu vains leurs efforts, ont ruiné leur affaire, ont été privés

de la satisfaction de leur Seigneur (ﷻ) et de Son immense récompense, et n'ont hérité que de Sa colère et de Son douloureux châtiment.

Troisième catégorie : ceux qui ne font aucun usage de leurs membres, engourdis par l'inactivité et l'ignorance. Ceux-là aussi sont perdants et ruinés, plus encore que la seconde catégorie. En effet, l'être humain a été créé pour adorer et obéir à Allah (ﷻ) et non pour rester inactif.

L'être le plus détesté d'Allah est le serviteur inactif qui ne s'occupe ni des choses de ce bas monde, ni ne fournit d'efforts pour l'au-delà. C'est un parasite tant pour les affaires d'ici-bas que pour la religion. De plus, il faut savoir qu'une personne ne s'occupant que de ce bas monde sans se soucier de l'au-delà est blâmable et méprisée par Allah (ﷻ). Que penser donc d'une personne qui n'accorde d'importance ni à ce bas monde ni à l'au-delà ? Or, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'une personne s'occupant exclusivement de ce bas monde et se détournant de l'au-delà court à sa perte.

La métaphore illustrant ces trois catégories de personnes

La première catégorie est comparable à un homme à qui une grande terre a été léguée, et qu'on a équipé en outils de labour et de semence. On lui a aussi donné ce qu'il faut pour l'arroser et la labourer. Il l'a donc labourée et l'a préparée pour être cultivée. Il y a ensuite semé diverses graines, et planté différents types d'arbres et de fruits aux couleurs variées. Il a aussi protégé sa terre en l'entourant d'une clôture, et comme il n'est pas négligent, il a employé un gardien pour la

surveiller et empêcher que des vandales ne viennent la saccager. Il visite ses plantations chaque jour, réparant ce qui a été abîmé, plantant de nouveaux arbustes en remplacement de ceux qui se sont asséchés, supprimant mauvaises herbes et orties, ces dernières pouvant être utilisées comme engrais pour le reste des plantations.

La deuxième catégorie est comparable à un homme qui aurait pris possession de cette terre, et en aurait fait un refuge pour les fauves et les rapaces, un emplacement où s'accumuleraient charognes et ordures, un repère pour tout brigand, malfaiteur et voleur. Quant aux aides qui lui ont été octroyées pour labourer cette terre, y semer des graines et l'entretenir, il les a détournées de leur fonction première en les donnant comme pitance aux êtres malfaisants et nuisibles qui peuplent sa terre.

La troisième catégorie est comparable à un homme qui aurait négligé et abandonné sa terre, et qui aurait gaspillé l'eau en la déversant en des lieux arides et déserts. Il se retrouve alors blâmé et consterné.

Voilà donc la métaphore illustrant les gens éveillés, les gens insouciants et les traîtres.

Les gens éveillés, les insouciants et les traîtres

Le premier homme représente les gens éveillés qui sont prêts à remplir le rôle pour lequel ils ont été créés.

Le deuxième représente ceux qui ont trahi [le dépôt qui leur a été confié].

Le troisième représente les insouciants.

Pour le premier, qu'il bouge ou s'immobilise, se lève ou s'assoie, qu'il mange ou boive, dorme ou s'habille, qu'il parle ou se taise, tout sera compté en sa faveur, non en sa défaveur, car il sera considéré en état de rappel (*Dhikr*), d'obéissance, de rapprochement d'Allah et d'augmentation [de bien].

Quant au deuxième, tous ses mouvements seront en sa défaveur, et non en sa faveur. Il sera banni, éloigné et perdu.

Concernant le troisième, ses actes seront entachés d'insouciance, d'oisiveté et de négligence.

Tous les mouvements accomplis par le premier lui seront comptés comme acte d'obéissance et de rapprochement [d'Allah].

Ceux accomplis par le second lui seront comptés comme une trahison et une transgression. En effet, Allah (ﷻ) ne lui a pas octroyé ces dons pour les utiliser dans Sa désobéissance. Cet homme est donc un criminel, un transgresseur qui a trahi Allah (ﷻ) concernant les bienfaits qu'Il lui a octroyés. Il sera châtié pour en avoir joui autrement que dans l'obéissance à Allah.

Les actes du troisième ne sont accomplis que par insouciance, passion et avidité propre à la nature humaine. Il ne tire pas parti des bienfaits d'Allah (ﷻ) pour Le satisfaire et se rapprocher de Lui. Cet individu est dans la perdition la plus claire et la plus évidente, car il a gaspillé le temps imparti pour sa vie qui n'a aucune valeur, et s'est détourné du commerce le plus rentable.

Allah (ﷻ) a donc invité Ses serviteurs croyants et monothéistes à accomplir ces cinq prières, par miséricorde envers eux. Il a mis pour eux [dans cette prière] diverses formes d'adoration, afin que le serviteur tire de chaque parole, acte, mouvement ou immobilité une part de Ses largesses.

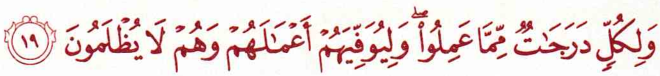
Quel est le secret de la prière ?

Le secret et l'élément central de la prière est l'orientation totale du cœur vers Allah (ﷻ) et la présence de tout son être face à Lui. Si le fidèle ne se dirige pas [totalement] vers Allah [durant sa prière], s'occupe d'autre chose, est distrait par les pensées qui lui traversent l'esprit, il sera alors comparable à une personne qui se rendrait auprès de son roi pour s'excuser de ses erreurs et fautes, l'implorer pour qu'il déverse sur lui les flots de sa bonté, de sa générosité et de sa miséricorde, lui demander subsistance pour nourrir son cœur, et ainsi être assez robuste pour le servir. Le voilà donc qui arrive face au roi, et il ne lui reste plus qu'à formuler sa demande, mais c'est alors qu'il se détourne de lui, et s'occupe de choses et d'autres, ou lui tourne le dos, et s'occupe de la chose la plus détestée et la plus méprisable aux yeux du roi[1]. Il préfère donc cette chose à son roi, il en fait la direction de prière de son cœur, le lieu de son orientation et de ses confessions. Il envoie ensuite, en guise d'excuse, servants et employés pour servir le roi à sa place, tandis que le roi est témoin de cette mascarade. Cependant, la générosité du roi, sa bonté et son immense bienfaisance l'empêchent de renvoyer ces servants et employés, qui seront touchés par sa clémence et son

---

[1] Ce sont les affaires de ce bas-monde qui occupent l'esprit du fidèle en prière qui sont désignées ici. [NdT]

indulgence.[1] Mais il y a une grande différence entre les généreuses parts de butin, légitimement distribuées aux combattants, et les résidus qu'on daigne accorder à ceux qui n'héritent d'aucune part de butin,



« Et il y a des rangs [de mérite] pour chacun, selon ce qu'ils ont fait, afin qu'Allah leur attribue la pleine récompense de leurs œuvres, et ils ne seront point lésés. »[2]

L'être humain a été créé pour l'adoration d'Allah

Allah (ﷻ) a créé le genre humain pour Sa propre personne et Se l'est réservé. Il a créé toute chose pour et à cause de l'homme, comme dans ce récit où Allah (ﷻ) aurait dit : « *Ô fils d'Adam ! Je t'ai créé pour Moi, et J'ai créé toute chose pour toi. Par le droit que Je détiens sur toi ! Ne te détourne pas de ce pour quoi Je t'ai créé, en t'occupant de ce que J'ai créé pour toi.* » Dans un autre récit, Allah (ﷻ) aurait dit : « *Ô fils d'Adam ! Je t'ai créé pour Moi, ne t'amuse donc pas. Je Me charge de ta subsistance, ne te fatigue donc pas. Ô fils d'Adam ! Cherche-Moi tu Me trouveras. Or si tu Me trouves, tu auras tout trouvé. Mais si je T'échappe, tout t'échappera. Et Je dois t'être plus cher que toute autre chose.* »

Allah (ﷻ) a fait de la prière un moyen menant à Sa proximité, Sa supplication, Son amour et Sa compagnie.

---

[1] L'homme représente le cœur distrait du fidèle en prière. Ses servants et employés représentent les membres de son corps qui effectuent, malgré son esprit distrait, les gestes de la prière. [NdT]

[2] *Al-Ahqâf* v.19

Entre chacune des cinq prières, l'insouciance touche le fidèle

Entre chaque prière, le serviteur est à la merci de l'insouciance, de la froideur, de la dureté du cœur, du détournement, des erreurs et des péchés. Tout ceci l'éloigne de son Seigneur et l'écarte de Sa proximité. Il devient alors comparable à un être étranger à la servitude d'Allah, comme s'il ne faisait plus partie de Ses serviteurs. Il peut même aller jusqu'à se jeter de lui-même dans les filets de [Satan] l'ennemi, qui se saisira de lui, le ligotera, l'enchaînera et le jettera dans la prison de son âme et de ses passions.

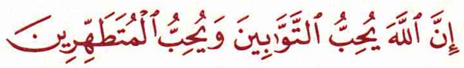
Il souffrira alors, la poitrine serrée, accablé de soucis, de préoccupations, d'abattement, de remords, sans en connaître la cause. Mais la clémence de son Seigneur, le Très Miséricordieux, l'Affectueux, interviendra, et c'est la raison pour laquelle Il a institué un acte d'adoration global, dont les éléments et les situations sont aussi variés que les événements qui ont croisé le chemin du serviteur, et sont proportionnels au besoin que celui-ci éprouve envers chacun des bienfaits que représentent les éléments de cet acte d'adoration.

Le secret des ablutions

Par le biais des ablutions, le serviteur se purifie des saletés et se présente face à son Seigneur en état de pureté.

Les ablutions présentent un aspect apparent et un autre caché. **L'aspect apparent** est la pureté du corps et des membres qui vont prendre part à l'acte d'adoration. Quant à

l'aspect caché des ablutions, qui en est aussi le secret, c'est la purification du cœur, par le repentir, des saletés et impuretés causées par les péchés et les actes de désobéissance. C'est la raison pour laquelle Allah (ﷻ) a conjointement cité le repentir et la purification lorsqu'Il dit :



« Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient. »[1]

En outre, le Prophète (ﷺ) a institué pour celui qui se purifie, et après avoir accompli les ablutions de prononcer l'attestation de foi puis de dire : « *Ô Allah ! Fais que je sois de ceux qui se repentent et se purifient.* »[2] Le Prophète (ﷺ) a donc parfait pour le fidèle les étapes de l'adoration d'Allah et de la purification, tant dans l'apparence qu'intérieurement. En effet, par l'attestation de foi, le musulman se purifie de toute forme de polythéisme. Par le repentir, il se purifie de tout péché. Et par l'eau, il se purifie des saletés apparentes. Le Prophète (ﷺ) a donc institué pour le fidèle, et de façon parfaite, les étapes de la purification, avant de se présenter face à Allah (ﷻ), et se tenir debout devant Lui. En se présentant pur tant en apparence qu'intérieurement, il sera alors autorisé à se présenter face à Allah, et se tenir debout devant Lui. De cette manière, il ne sera plus considéré comme un esclave fugitif [rattrapé et présenté à son maître].

---

[1] *Al-Baqarah* v.222

[2] Rapporté par At-Tirmidhî, authentifié par Al-Albânî dans Sahîh *Sunan At-Tirmidhî* (55)

Se rendre à la mosquée est un signe de perfection de l'adoration

En se présentant dans Sa demeure et le lieu de Son adoration, le fidèle entre à nouveau dans le cercle de Ses serviteurs. C'est la raison pour laquelle se rendre à la mosquée est un signe de perfection cultuelle de la prière, obligatoire pour certains savants, et recommandée pour d'autres.

L'homme insouciant est comparable à un serviteur qui a fui son maître. Il n'utilise plus ses membres et son cœur dans le cadre du service pour lequel il a été créé. En se rendant à la mosquée, il met un terme à sa fuite. En se présentant à Allah (ﷻ) plein d'humilité et en proie au déchirement, il cherche à susciter la mansuétude et l'intérêt de son Seigneur qui S'était détourné de lui.

Le secret de la formule « Allâhu Akbar »

Ordre a été donné au fidèle d'orienter son corps en direction de la *Qiblah* - la maison sacrée d'Allah -, et d'orienter son cœur vers Allah (ﷻ), afin de s'extraire de l'état de refus et de détournement dans lequel il se trouvait. Il se présente alors devant son Seigneur à la manière du pauvre, humble et docile, qui implore la pitié de son maître. Il abaisse ses bras de façon soumise et résignée, tête basse, le cœur plein de déférence, le regard baissé. Son cœur se consacre totalement à Allah (ﷻ) et ne s'en détourne pas, serait-ce le temps d'un clin d'œil. Il ne regarde ni à droite, ni à gauche. Plein d'humilité, son cœur s'est entièrement orienté vers son Seigneur.

Tout son être se voue donc à l'adoration d'Allah. Il prononce ensuite la formule de *Takbîr* « *Allâhu Akbar* » (Allah est plus grand) par vénération et [soumission devant] Sa Majesté. Son cœur vibre à l'unisson de ses paroles, et c'est pourquoi Allah (ﷻ) est plus grand dans le cœur du fidèle en prière que toute autre chose. Ce *Takbîr* indique que rien dans le cœur du fidèle n'a jamais été plus grand qu'Allah et que rien ne l'a jamais distrait de Lui. En effet, si jamais il s'avérait qu'il existe dans son cœur quelque chose le distrayant de l'adoration d'Allah, ce serait la preuve que cette chose est plus grande à ses yeux qu'Allah Lui-même. Etre distrait d'Allah par autre chose que Lui indique que cette autre chose est plus importante pour soi qu'Allah, et par conséquent, ce serait prononcer le *Takbîr* avec la langue et non avec le cœur, car le cœur s'oriente vers un autre qu'Allah, le vénère et le révère. Si le cœur obéit à la langue lors de la prononciation du *Takbîr*, le fidèle s'extraira alors des mailles de l'orgueil qui s'oppose à son état de servitude, et cela empêchera son cœur de s'occuper d'autre qu'Allah. Et si vraiment Allah est plus grand dans son cœur que toute chose, alors le fait de prononcer la formule « *Allâhu Akbar* » et d'accomplir l'acte d'adoration du *Takbîr* le protègera de ces deux fléaux [que sont l'orgueil et la distraction], qui font partie des plus importants voiles s'interposant entre lui et Allah (ﷻ).

Le secret de la formule d'ouverture de la prière

Lorsqu'il dit : « *Subhânak Allâhumma Wa Bihamdik* » (Gloire, pureté et louange à Toi, Ô Seigneur !) et qu'il fait l'éloge d'Allah (ﷻ) comme Il le mérite, le fidèle sort de son insouciance et quitte les rangs des insouciants, car

l'insouciance est un voile s'interposant entre lui et son Seigneur.

Le fidèle accomplit ainsi le salut et fait les éloges par lesquels on interpelle un roi lorsqu'on entre dans sa cour, par vénération pour lui et afin de préparer le terrain [pour la demande que l'on va formuler]. C'est donc une glorification et une introduction préalable à la requête.

Les éloges faits dans cette invocation renferment une telle bienséance cultuelle, et montrent une telle vénération de l'être adoré qu'ils susciteront l'intérêt d'Allah, Sa satisfaction, et la réponse, par bonté, aux requêtes de Son serviteur.

Les secrets de la formule de demande de protection

Avant de commencer à réciter le Coran, le fidèle cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit, car ce dernier accorde une attention toute particulière à tromper le serviteur à ce moment précis, qui est l'état le plus honorable et le plus bénéfique pour le serviteur dans ce bas monde et dans l'au-delà. Satan se soucie donc particulièrement de le détourner de cet état, et tente par tous les moyens de s'approprier les mouvements du corps et du cœur de ce serviteur. S'il ne parvient pas à empêcher son corps d'adorer Allah (ﷻ), il s'attaque au cœur et tente de le paralyser en y semant le trouble, afin de le distraire de remplir son devoir d'adoration envers son Seigneur (ﷻ). Allah a donc ordonné au serviteur de chercher refuge auprès de Lui contre Satan afin que ce dernier ne trouble pas son entretien avec son Seigneur, que son cœur vive, qu'il soit illuminé par les paroles d'Allah, qu'il médite et comprenne les paroles de son Maître, qui est la cause

de la vie de son cœur, de ses délices et de sa réussite. Ainsi, Satan accorde une grande attention à détourner le cœur du but de la récitation.

Etant donné qu'Allah (ﷻ) connaît la jalousie qu'éprouve Satan envers le serviteur, et sait qu'il se consacre corps et âme [à l'égarer] ; et sachant qu'Allah est conscient de l'incapacité de l'homme à le repousser, Il lui a donc ordonné de chercher protection et refuge auprès de Lui afin qu'Il éloigne Satan de lui. Le fidèle se contente donc de la formule de protection, ce qui le soulage de l'effort de combat et de résistance à Satan, comme si Allah (ﷻ) lui disait : « Tu ne peux te mesurer à cet ennemi. Cherche donc protection auprès de Moi et Je te protègerai de lui. Implore Mon secours, Je te secourrai, Je me chargerai de lui et l'empêcherai de t'atteindre. »

Conseil d'Ibn Taymiyyah adressé à Ibn Al-Qayyim

Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah - qu'Allah bénisse son âme et illumine sa tombe - m'a dit un jour : « Si le chien qui garde les moutons aboie après toi, ne t'occupe pas de lutter contre lui et de le repousser. Adresse-toi plutôt au berger et appelle-le au secours, il éloignera de toi le chien et t'en débarrassera. »

Les secrets de la récitation du Coran

Si donc l'être humain cherche refuge auprès d'Allah (ﷻ) contre Satan le maudit, Il l'éloignera de lui. Le cœur pourra alors se consacrer à la méditation des versets du Coran. Il se retrouvera dans ses magnifiques jardins, et sera témoin de ses prodiges qui stupéfient l'esprit. Il en extraira ses trésors et ses précieuses richesses qu'aucun œil n'a vus, qu'aucune oreille

n'a entendus et qu'aucune imagination humaine ne s'est jamais figurés. Tout ce qui l'empêchait d'y avoir accès étaient son âme et Satan. En effet, l'âme est sous l'emprise de Satan, l'écoute et lui obéit. Si le diable s'éloigne de lui et qu'il est chassé, ce sont les anges qui s'occuperont de l'âme, l'affermiront et lui rappelleront le chemin de son bonheur et de son salut.

Lorsque le fidèle en prière commence à réciter le Coran, débutent alors son entretien et sa conversation avec Allah. Qu'il fasse donc attention à ne pas provoquer Son aversion et Sa colère, qu'il pourrait susciter en L'entretenant et en conversant avec Lui, tandis que son cœur est distrait, occupé par autre chose. Il serait alors comparable à un homme qui aurait été invité par un des rois de ce monde, et qui se retrouverait face à lui. Le roi prendrait alors la parole, mais l'homme lui tournerait le dos, ou tournerait la tête à droite et à gauche sans comprendre ce que lui dit le roi. Que penser de la colère du roi à l'encontre de cet homme ? Mais surtout, que penser de sa colère si ce roi est le Roi, la Vérité Eclatante, le Seigneur de l'Univers, Celui qui gère seul les cieux et la terre ?

Les secrets de la sourate Al-Fâtihah

Il convient au fidèle en prière de marquer une courte pause après chaque verset de la sourate *Al-Fâtiḫah*, en attendant la réponse de son Seigneur, comme s'il L'entendait dire : « *Mon serviteur M'a loué* » après avoir dit ***« Louange à Allah, Seigneur des mondes. »***

Lorsque le fidèle récite : « ***Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux*** » il marquera une courte pause pour attendre la réponse de son Seigneur : « *Mon serviteur M'a fait des éloges.* »

Lorsqu'il récite : « ***Maître du Jour de la Rétribution.*** », il attendra la réponse d'Allah : « *Mon serviteur M'a glorifié.* »

Lorsqu'il récite : « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons et c'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** », il attendra la réponse d'Allah : « *Cela est entre Moi et Mon serviteur.* »

Lorsqu'il récite : « ***Guide-nous vers le droit chemin...*** », il attendra la réponse d'Allah : « *Ceci est à Mon serviteur et il aura ce qu'il demande.* »[1]

Quiconque a goûté à la saveur de la prière sait que rien ne peut remplacer la formule de *Takbîr* et la récitation de la sourate *Al-Fâtihah*, de la même façon que rien ne peut remplacer la position debout, l'inclinaison et la prosternation.

---

[1] Ceci s'inspire du hadith suivant rapporté par Muslim (395) : selon Abû Hurayrah (ﷺ), le Prophète (ﷺ) a dit : « Allah (ﷻ) a dit : « J'ai partagé la prière entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. » Quand il dit : « ***Louange à Allah, Seigneur des mondes.*** », Allah (ﷻ) dit : « Mon serviteur M'a loué. » Quand il dit : « ***Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.*** », Allah (ﷻ) dit : « Mon serviteur M'a fait des éloges. » Quand il dit : « ***Maître du Jour de la Rétribution.*** », Allah (ﷻ) dit : « Mon serviteur M'a glorifié » ou « Mon serviteur s'en est remis à Moi. » Quand il dit : « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons, et Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** », Allah (ﷻ) dit : « Ceci est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. » Quand il dit : « ***Guide-nous vers le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.*** », Allah (ﷻ) dit : « Cela est pour Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande. »

Chaque acte d'adoration de la prière recèle un secret, une influence et une intensité spirituelle qui sont introuvables ailleurs. De plus, chaque verset de la sourate *Al-Fâtiḫah* renferme une telle spiritualité, une telle saveur et une telle ardeur qu'ils ne se retrouvent nulle part ailleurs.

Lorsque le fidèle récite : « ***Louange à Allah, Seigneur des mondes.*** », il doit se rendre compte qu'il y a dans cette parole l'affirmation pour Allah (ﷻ) de toutes les perfections, qu'elles soient de l'ordre de Ses attributs ou de Ses noms. Par cette parole, on exempte Allah (ﷻ) de toute imperfection, tant dans Ses actes que dans Ses attributs et Ses noms. Allah (ﷻ) est donc loué pour Ses actes, Ses attributs et Ses noms, et exempté de tout défaut et imperfection.

Ses actes ne sont que sagesse, miséricorde, intérêt et justice, sans jamais déroger à ces quatre règles. Ses attributs sont tous des caractéristiques parfaites, et des qualités majestueuses. Quant à Ses noms, ils sont tous magnifiques.

Les secrets du verset : « Louange à Allah… »

La louange d'Allah (ﷻ) emplit ce bas monde et l'au-delà, les cieux et la terre, ce qui les sépare et ce qui s'y trouve. Tout l'univers proclame Sa louange. La création et l'ordre découlent de Sa louange et perdurent par elle. L'existence ou l'inexistence des créatures dépend de Sa louange. Sa louange est la cause de l'existence de tout être, mais elle en est aussi le but. Tout être existant témoigne de Sa louange. L'envoi des messagers se fait par Sa louange. La révélation des livres se fait par Sa louange. Le paradis se remplit de ses habitants par

Sa louange, l'enfer se remplit de ses habitants par Sa louange, et c'est à Sa louange que ces deux lieux doivent leur existence.

Personne n'obéit à Allah (ﷻ) si ce n'est par Sa louange, et personne ne Lui désobéit si ce n'est par Sa louange. Aucune feuille ne tombe sans que ce ne soit par Sa louange. Aucune fourmi ne se déplace dans l'univers si ce n'est par Sa louange.

Allah (ﷻ) est le Digne de louanges, même si les serviteurs ne Le louent pas, de la même façon qu'Il est l'Un et l'Unique, même si les serviteurs ne croient pas en Son unicité ; et Il est la seule divinité en droit d'être adorée, même si les serviteurs ne L'adorent pas.

Allah (ﷻ) a fait la louange de Sa propre personne par le biais du louangeur par excellence (ﷺ), comme l'a dit le Prophète (ﷺ) : « *Allah (ﷻ) a dit par le biais de Son prophète : qu'Allah réponde à celui qui Le loue.* »[1]

En vérité, Allah fait Sa propre louange par le biais de Son serviteur, car c'est Lui qui a permis à la louange d'être proclamée par sa langue et son cœur, et cette permission est donnée de par Sa louange. À Lui donc toute la louange, toute la royauté, tout le bien est dans Sa main, et toute chose revient vers Lui, qu'elle soit apparente ou cachée.

Toutes ces notions ne sont qu'une infime portion des enseignements que recèle la louange en tant qu'acte d'adoration. Et la louange n'est qu'une goutte d'eau extraite de l'océan de l'adoration d'Allah.

---

[1] Rapporté par Muslim (404)

La soumission à Allah par Sa louange se manifeste aussi par ce qui suit : le fidèle doit savoir que les louanges qu'il prononce pour son Seigneur sont un bienfait que Ce dernier lui accorde. Par conséquent, il se doit de louer Allah pour ce bienfait. Cette dernière louange impliquera de louer Allah pour elle, et ainsi de suite.

Par conséquent, si le serviteur utilisait chacun de ses souffles pour louer Allah de lui avoir accorder un bienfait quelconque, ce serait insuffisant au regard des louanges qu'il devrait à Allah (ﷻ), qui sont immensément plus nombreuses. Et absolument personne ne pourrait prétendre avoir suffisamment loué Allah, même si on Le louait par tous les moyens possibles. En effet, le serviteur chemine vers Allah en Le louant pour les bienfaits dont Il lui fait grâce, mais aussi pour les malheurs dont Il le protège. Après L'avoir loué pour les malheurs dont Il l'a protégé, il devra le louer pour lui avoir inspiré de Le louer.

Al-Awzâ^{c}î a dit : « Passant à proximité d'un bain public, j'ai entendu un poète réciter le vers suivant :

Ô Allah ! À Toi la louange pour tout bienfait dont Tu fais don
Mais aussi pour tout malheur dont Tu nous protèges

La soumission à Allah par Sa louange se manifeste aussi par ce qui suit : le serviteur reconnaît qu'il est dans l'incapacité de louer Allah (ﷻ) comme il se doit, et que les louanges qu'il a adressées à son Seigneur ne l'ont été que parce qu'Allah les lui a inspirées, chose qui mérite louange, car c'est Lui qui a permis à sa langue et son cœur de Le louer. Et si ce n'était Allah, personne ne serait guidé.

La soumission à Allah par Sa louange se manifeste aussi par ce qui suit : la louange est adressée à Allah pour toutes les situations que vit le serviteur, qu'elles soient publiques ou intimes, aimées de lui ou détestées. Elle est même adressée à Allah pour les situations que vivent toutes les créatures, qu'elles soient pieuses ou perverses, qu'elles vivent sur terre ou dans les cieux. En vérité, Allah (ﷻ) mérite donc louange pour tout cela, même si le serviteur ne parvient à en cerner la sagesse, ou à comprendre pourquoi on devrait louer Allah pour cela. Quoi qu'il en soit, la louange à Allah est une inspiration d'Allah insufflée aux serviteurs. Certains louent peu Allah, d'autres abondamment, en fonction de la connaissance qu'ils ont de leur Seigneur.

En outre, le Prophète (ﷺ) a dit [dans le hadith relatant son intercession au Jour Dernier] : « *Je me prosternerai alors devant Allah, et Il m'inspirera des formules de louanges par lesquelles je Le louerai mais qui ne m'étaient jamais venues à l'esprit auparavant.* »[1]

Les secrets du verset : « Seigneur des mondes»

En récitant « ***Seigneur des mondes*** », le fidèle fait preuve de soumission en témoignant de l'unicité de Seigneurie exclusive d'Allah (ﷻ). Il témoigne ainsi que tout en étant le Seigneur des mondes, leur Créateur, leur Pourvoyeur, leur Administrateur, leur Initiateur et Celui qui les enrichit, Il est aussi leur seule divinité, leur seul objet d'adoration, leur abri et refuge dans la détresse. Point de Seigneur [absolu] si ce n'est Lui, et point d'autre divinité digne d'adoration que Lui.

---

[1] Rapporté par Al-Bukhârî (7510) selon ces termes : « *Allah m'inspirera des formules de louanges par lesquelles je Le louerai mais que je ne peux me figurer maintenant.* »

Les secrets du verset : « Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. »

Le verset *« Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »* recèle un acte particulier de soumission à Allah (ﷻ). Lorsque le fidèle récite ce verset, il témoigne de l'universalité de la miséricorde d'Allah qui englobe toute chose, embrasse toute créature, et dont tire profit tout être existant. Cela est particulièrement vrai concernant la miséricorde particulière qui touche le serviteur, lorsqu'Allah lui permet de se lever pour L'adorer. On rapporte ainsi dans certains récits, que l'ange Jibrîl (عليه السلام) demande à Allah chaque nuit : « Ô Allah ! Fais qu'untel se lève [pour T'adorer]. Et fais qu'untel dorme [sans se réveiller]. » C'est donc par Sa miséricorde envers Son serviteur qu'Il lui permet de se lever pour Le servir et Lui parler en récitant Ses paroles. Ainsi, il célèbre Ses louanges, implore Sa clémence, L'invoque, Le supplie, Lui demande de Le guider, d'être miséricordieux envers lui et de le combler de bienfaits dans ce bas monde et dans l'au-delà. Toutes ces prières sont une miséricorde d'Allah envers Son serviteur. Sa miséricorde embrasse donc toute chose, de même que Sa louange et Sa science embrassent toute chose.

رَبَّنَا وَسِعْتَ كُلَّ شَيْءٍ رَّحْمَةً وَعِلْمًا

« Seigneur ! Tu étends sur toute chose Ta miséricorde et Ta science. »[1]

---

[1] *Ghâfir* v.7

L'infidèle quant à lui est banni et privé de cette miséricorde particulière qui lui échappe. Il n'y a donc aucunement droit.

Les secrets du verset : « Maître du Jour de la Rétribution. »

Le fidèle fera preuve d'humilité et de subordination en manifestant sa soumission à Allah par la récitation du verset : « ***Maître du Jour de la Rétribution.*** » Il sera donc juste et équitable et se préservera de l'oppression et des péchés. Il devra méditer sur le contenu de ce verset, qui affirme la réalité de la Résurrection, et le jugement par Allah Seul des créatures. Ce verset indique aussi que c'est en ce jour qu'Allah rétribuera les créatures en fonction de leurs œuvres, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. C'est là une des conséquences particulières découlant de Sa louange, comme le dit Allah (ﷻ) :

وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِالْحَقِّ وَقِيلَ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

« Et il sera jugé entre eux en toute équité, et l'on dira : "Louange à Allah, Seigneur de l'univers". »[1]

On rapporte que ce jour-là, qu'elles soient au paradis ou en enfer, toutes les créatures loueront Allah pour Sa justice et Sa bienveillance.

Enfin, Sa parole : « ***Louange à Allah, Seigneur des mondes.*** » étant une déclaration par Allah de la louange que Lui adresse Son serviteur, Il répond : « *Mon serviteur M'a loué.* »

---

[1] *Az-Zumar* v.75

Que signifient l'éloge et la glorification ?

Sa parole « **Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.** » est une répétition et une réitération des attributs parfaits [d'Allah]. C'est pourquoi Il répond : « *Mon serviteur M'a fait des éloges.* » En effet, l'éloge se réalise en répétant les louanges et en énumérant les caractéristiques de l'être loué. Louer Allah (ﷻ) est donc un éloge qui Lui est fait et réciter « **Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.** », c'est Lui attribuer la caractéristique de miséricorde.

Sachant que le fidèle décrit son Seigneur comme étant l'unique Détenteur du jour de la résurrection, le véritable Maître, le Possesseur de ce bas monde et de l'au-delà, attributs qui révèlent Sa justice manifeste, Sa fierté, Sa grandeur, Son unicité et la véracité de Ses messagers, c'est la raison pour laquelle Allah a nommé cet éloge : « glorification » lorsqu'Il dit : « *Mon serviteur M'a glorifié.* » En effet, la glorification n'est rien d'autre qu'un éloge fait en citant les attributs de grandeur, d'autorité, de justice et de bienfaisance [de l'être concerné].

Les secrets du verset : « C'est Toi [Seul] que nous adorons. »

Lorsque le fidèle dit : « **C'est Toi [Seul] que nous adorons, et Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.** », il conviendra d'attendre la réponse que lui fera son Seigneur : « *Ceci est entre Moi et Mon serviteur, et Mon serviteur aura ce qu'il demande.* »

Médite donc sur la part de soumission à Allah (ﷻ) que comportent ces deux phrases, ainsi que leurs droits respectifs. Efforce-toi de faire la distinction entre la phrase qui est pour Allah[1] (ﷻ) et celle qui est pour le serviteur[2]. Et tâche de comprendre la raison pour laquelle la première phrase est pour Allah et la seconde pour le serviteur. Sache aussi faire la différence entre le type d'Unicité qu'implique la phrase : ***« C'est Toi [Seul] que nous adorons »***[3] et celui qu'implique la phrase : ***« et Toi [Seul] dont nous implorons l'aide. »***[4] Essaie aussi de comprendre la raison qui se cache derrière le fait que ces deux phrases se trouvent au beau milieu de la sourate, entre les deux éloges faits avant elles, et l'invocation faite après elles.

Médite aussi sur le fait que la phrase « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons*** » est positionnée avant la phrase « ***et Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** »

Tâche de comprendre la raison pour laquelle le complément d'objet (« ***Toi (que)*** ») a été positionné avant le groupe verbal (« ***nous adorons*** ») qui dénote un style concis et incisif.

Attache-toi enfin à déceler le secret que révèle la répétition du pronom (« ***Toi*** ») à deux reprises.

---

[1] i.e. « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons*** » [NdT]

[2] i.e. « ***C'est Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** » [NdT]

[3] Il s'agit de l'Unicité d'Adoration [NdT]

[4] Il s'agit de l'Unicité de Seigneurie [NdT]

Pourquoi l'adoration a-t-elle été citée avant la demande d'aide ?

La réponse à cette question est la suivante : Allah (ﷻ) a commencé par citer l'adoration - qui est un acte - avant de citer la demande d'aide, car l'adoration est vouée à Allah, et la demande d'aide profite au serviteur. Allah (ﷻ) est donc l'être adoré et c'est à Lui que l'on demande de nous aider à L'adorer. Lorsque je dis : « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons.*** », cela signifie que c'est Toi que je vise par mon adoration. On peut déduire de cette phrase que ce sont les œuvres bonnes et sincères qui sont désignées ici, ainsi que la science bénéfique qui mène à Allah, que l'on adorera par amour, connaissance, véracité et sincérité. L'adoration est le droit du Seigneur sur Ses créatures, et la demande d'aide implique que le serviteur implore l'aide d'Allah en toute chose. Elle est donc la part qui revient au serviteur dans le verset : « ***C'est Toi [Seul] que nous adorons, et Toi [Seul] dont nous implorons l'aide.*** »

Toute adoration qui n'est pas vouée à Allah (ﷻ) et pour laquelle on ne sollicite pas Son aide est nulle et non avenue. Et toute demande d'aide qui n'est pas adressée à Allah Seul n'est qu'avilissement et humiliation.

Médite donc sur les intérêts que chacune de ces deux phrases apporte aux serviteurs tout en les protégeant des calamités qui s'opposent à la soumission à Allah, et de quelle façon ces deux phrases introduisent le serviteur dans la soumission la plus pure.

Tout le Coran gravite autour de ces deux phrases

Observe aussi le fait que tout le Coran, du premier au dernier verset, gravite autour de ces deux phrases. Il en est de même pour la création, l'ordre, la récompense, le châtiment, ce bas monde et l'au-delà. Médite sur la façon dont ces deux phrases indiquent le meilleur des buts et le plus parfait des moyens, et sur le fait qu'Allah (ﷻ) a fait usage de la deuxième personne du singulier en lieu et place de la troisième personne. S'étendre sur ce point particulier nécessiterait d'écrire un livre volumineux, et si nous ne craignions de sortir du sujet de notre recherche, nous aurions volontiers développé cette notion et l'aurions explicitée. Nous conseillons au lecteur désireux d'approfondir le sujet de se référer à notre ouvrage : « *Marâ<u>h</u>il As-Sâ'irîn bayna Manâzil Iyyâka Na^cbudu wa Iyyâka Nasta^cîn* »[1] ainsi que dans « l'Épître aux Égyptiens »

Le besoin éprouvé par le fidèle envers le verset : « Guide nous vers le droit chemin. »

Que le fidèle s'attache aussi à méditer sur son indigence et le besoin qu'il éprouve envers la parole d'Allah « ***Guide-nous vers le droit chemin...*** » qui implique de connaître la vérité, de la rechercher, de désirer l'atteindre, de la mettre en pratique,

---

[1] Le Sentier des Itinérants [NdT]

de s'y attacher constamment, d'y inviter les gens et de patienter face aux persécutions qui pourraient en découler. C'est par l'accomplissement de ces cinq étapes que la droiture du fidèle deviendra complète. Et la déficience de chacune de ces étapes entraînera la déficience de sa droiture.

Les différentes formes de droiture dont a besoin le fidèle

Le serviteur a donc besoin de cette droiture tant en apparence qu'intérieurement, et pour tout ce qu'il fait ou délaisse, qu'il s'agisse :

- ✓ D'actes qu'il a accomplis mais qui n'étaient pas conformes à la droiture, tant d'un point de vue de la science, que de la mise en pratique ou de la volonté. Il a donc besoin de se repentir de ces actes, et son repentir participe de sa droiture.

- ✓ D'actes vers les fondements desquels il a été guidé sans en connaître les détails. Il a donc besoin d'être guidé vers les détails de ces actes.

- ✓ D'actes vers lesquels il a été guidé d'un certain point vue et non d'un autre. Il a donc besoin d'être guidé complètement et intégralement vers le droit chemin, et de voir sa droiture augmenter.

- ✓ De choses pour lesquelles il a besoin d'être guidé dans l'avenir comme il l'a été pour le passé

- ✓ D'éléments de la croyance qu'il ignore, et il a donc besoin d'être guidé vers une compréhension correcte de ces éléments

- ✓ D'éléments au sujet desquels sa croyance est erronée. Il a donc besoin d'être guidé vers ce qui pourra effacer de son cœur cette croyance erronée et y établir une croyance correcte

- ✓ D'actes de droiture qu'il pourrait réaliser, mais pour lesquels sa volonté de les accomplir n'a pas encore été créée par Allah. Il a donc besoin, pour que sa droiture soit complète, qu'Allah (ﷻ) crée cette volonté.

- ✓ D'actes de droiture qu'il est dans l'incapacité de réaliser, mais qu'il voudrait accomplir. Il a donc besoin, pour être guidé, qu'Allah (ﷻ) lui accorde la capacité de les faire.

- ✓ D'actes de droiture qu'il est dans l'incapacité de réaliser et qu'il ne désire pas accomplir. Il a donc besoin, pour être pleinement guidé, qu'Allah (ﷻ) crée pour lui capacité et volonté de les accomplir.

- ✓ D'actes de droiture qu'il accomplit, conformes à la rectitude tant du point de vue de la croyance et de la volonté, que de la science et de la pratique. Il a tout de même besoin qu'Allah (ﷻ) lui permette de les accomplir constamment et durablement.

C'est pour toutes ces raisons que le besoin exprimé par la demande d'être guidé vers le droit chemin est le plus crucial des besoins et la plus importante des nécessités. C'est pourquoi le Seigneur Miséricordieux a imposé aux serviteurs de formuler cette demande plusieurs fois de jour comme de nuit, dans la meilleure des situations que représentent les cinq prières, en raison du profond besoin que le serviteur éprouve à l'égard de cette demande.

Ensuite, Allah (ﷻ) a clarifié le fait que le chemin des bien guidés est différent de celui des gens qui ont encouru Sa colère ou qui se sont égarés, comme les juifs, les chrétiens, et autres.

Concernant le droit chemin, les créatures se divisent en trois catégories

Concernant le droit chemin, les créatures se divisent en trois catégories :

Celui qu'Allah a comblé de Ses bienfaits, et dont il profite constamment, sa part de bienfaits étant proportionnelle à sa part de droiture, ses détails et ses catégories.

Celui qu'Allah a égaré : la droiture ne lui a pas été accordée et Allah (ﷻ) ne l'a pas aidé à l'atteindre.

Celui contre lequel Allah S'est courroucé, car il a pris connaissance de la droiture mais Allah (ﷻ) ne l'a pas aidé à la mettre en application.

L'égaré n'est pas en mesure d'emprunter le droit chemin. Désemparé, il ne sait comment y parvenir.

Celui qui a encouru la colère d'Allah est tout aussi déconcerté, car il a divergé de la vérité bien qu'il la connaisse et en soit parfaitement conscient.

Quant au premier, celui qu'Allah (ﷻ) a comblé de Ses bienfaits, il se conforme strictement à la droiture et à la religion de la vérité, tant du point de vue de la science et de la pratique que de la croyance. L'égaré est son strict opposé, car il s'est écarté du droit chemin dans ses connaissances et sa pratique. Celui qui a encouru la colère d'Allah n'accorde aucune importance au droit chemin, bien qu'il sache comment l'emprunter en théorie, mais s'en écarte complètement en pratique. Et c'est Allah qui mène à la droiture. [...]

Les secrets que renferment la formule « Âmîn » et l'élévation des mains

Allah (ﷻ) a institué au fidèle de prononcer la formule « *Âmîn* » à la fin de l'invocation [contenue dans la sourate *Al-Fâtihah*], ce qui indique que le fidèle nourrit l'espoir d'être exaucé, de voir son invocation réalisée, assurée et accomplie par Allah (ﷻ). C'est la raison pour laquelle les juifs ont éprouvé une profonde jalousie envers les musulmans lorsqu'ils les entendirent prononcer cette formule à voix haute durant leurs prières[1].

---

[1] Allusion est faite ici au hadith suivant : « *Les juifs n'ont jamais été autant jaloux de vous que lorsqu'ils vous ont entendus prononcer le « Salâm » et la formule « Âmîn »* » Authentifié par Al-Albânî dans Sahîh *Ibn Mâjah* (704) [NdT]

Allah (ﷻ) a ensuite institué au fidèle de lever les mains lorsqu'il est sur le point de s'incliner, par vénération envers les ordres d'Allah et dans le but d'embellir la prière. C'est là une forme de soumission à Allah pratiquée par les mains comme c'est le cas pour les autres membres du corps. C'est aussi une preuve que l'on se conforme à la Sunna du Prophète (ﷺ). Lever les mains avant l'inclinaison est donc un embellissement et un ornement pour la prière, tout comme cela indique la vénération que l'on éprouve pour les différents rites qui la composent.

Allah (ﷻ) a ensuite institué au serviteur de prononcer le *Takbîr*, que l'on prononce durant chaque passage d'un pilier de la prière à un autre. Il est comparable à la formule de *Talbiyah* que le pèlerin clame lorsqu'il se rend d'un rite à un autre. Le *Takbîr* est donc la devise de la prière, tout comme la *Talbiyah* est la devise du pèlerinage, ceci afin que le serviteur sache que le secret de la prière est de vénérer le Seigneur (ﷻ), de proclamer Sa grandeur en n'adorant que Lui.

Les secrets de l'inclinaison

Allah a ensuite institué au fidèle de se soumettre à l'Être Adoré (ﷻ) en s'inclinant pour Lui, par soumission face à la grandeur de son Seigneur, par humilité envers le respect qu'Il inspire, et par subordination face à Sa puissance.

Les éloges que le fidèle adresse à son Seigneur durant ce pilier consistent à courber l'échine, s'incliner, baisser la tête et ployer le dos en proclamant la grandeur d'Allah et en Le glorifiant par vénération pour Lui.

La soumission du cœur, du corps et des paroles coïncident ici de la meilleure des façons. Dans ce pilier, l'obéissance, l'humilité, la vénération et le rappel d'Allah concordent d'une telle manière que la différence entre la soumission à Allah et la servitude des serviteurs les uns par rapport aux autres en devient évidente. En effet, dans le premier cas, l'humilité est une caractéristique du serviteur, alors que la grandeur est un attribut du Seigneur.

La soumission totale à Allah (ﷻ) par l'inclinaison consiste à ce que le fidèle se fasse tout petit et reconnaisse son insignifiance face à son Seigneur. Cet aveu de petitesse effacera alors du cœur du fidèle toute forme de vénération envers sa propre personne ou envers toute autre créature, et le fidèle remplacera cette vénération par celle de son Seigneur, unique et sans associé.

Si le cœur vénère le Seigneur, la vénération des créatures disparaîtra

Plus la vénération du Seigneur qui s'empare du cœur du fidèle sera forte, plus la vénération des créatures s'y amenuisera, et plus le serviteur reconnaîtra l'insignifiance de son âme. L'inclinaison est donc avant tout une inclinaison du cœur. L'inclinaison volontaire des membres du corps ne fait que compléter la première et en est la conséquence.

Allah (ﷻ) a ensuite institué au fidèle de Le louer, de Lui adresser des éloges pour Ses bienfaits lorsqu'il se relève de l'inclinaison, se rétablit et revient à la meilleure des positions, le dos vertical et droit. Il loue donc Allah dans cette position, Lui adresse des éloges pour Ses bienfaits lorsqu'il se relève, se

remet debout et revient à la meilleure de ses positions. Par ce biais, il remercie Allah (ﷻ) de l'avoir guidé et de lui avoir permis d'accomplir cet acte de soumission dont d'autres sont privés.

Les secrets de la position debout après l'inclinaison

Allah (ﷻ) a donc imposé au fidèle de revenir en position verticale, debout, au service de son Seigneur, face à Lui, comme il l'était avant l'inclinaison, lorsqu'il récitait le Coran. C'est la raison pour laquelle Allah y a institué des formules de louange et de glorifications équivalentes à celles présentes dans la récitation avant inclinaison.

Ce retour à la position debout a une saveur qui lui est propre et procure des sensations toutes particulières au cœur, qui sont différentes de celles de l'inclinaison, car la position debout est un pilier à part entière, au même titre que l'inclinaison ou la prosternation.

C'est la raison pour laquelle le Prophète (ﷺ) prolongeait cette position debout autant que l'inclinaison et la prosternation. Il y multipliait les formules d'éloges, de louanges et de glorification, comme nous l'avons mentionné dans la façon de prier du Prophète (ﷺ)[1]. Durant ses prières nocturnes, le Prophète (ﷺ) profitait de cette position debout pour répéter l'invocation suivante avec insistance : « *C'est à mon Seigneur que revient la louange. C'est à mon Seigneur que revient la louange.* »[2]

---

[1] Cf. *Zâd Al-Ma^câd fî Hadyi Khair Al-^cIbâd* ainsi que *A<u>s</u>-<u>S</u>alât wa <u>H</u>ukm Târikihâ* du même auteur [NdT]

[2] Hadith <u>Sa<u>h</u>î<u>h</u></u> authentifié par Al-Albânî dans *<u>Sa</u><u>h</u><u>î</u><u>h</u> Sunan An-Nasâ'î* (1068)

Les secrets de la prosternation

Allah (ﷻ) a ensuite prescrit au serviteur de prononcer le *Takbîr*, de se baisser et de tomber en prosternation, en accordant à chacun de ses membres sa part d'adoration. Il pose donc son front appuyé contre le sol, face à son Seigneur, reconnaissant son insignifiance, le cœur soumis. Il pose son visage - qui est le membre de son corps le plus noble - à même le sol, en accord avec la prosternation de son cœur. Il se prosterne, couvrant son visage de poussière devant son Maître, admettant sa petitesse, soumettant son cœur et les membres de son corps, plein d'humilité face à la magnificence de son Seigneur, assujetti à Sa puissance, repentant, soumis, déférent, asservi, les membres supérieurs de son corps se retrouvant dans une situation d'infériorité par rapport aux membres inférieurs.

Son cœur est à ce moment dans la même position que son corps. Le cœur se prosterne donc pour le Seigneur comme le font les membres du corps que sont le nez, le front, les mains, les genoux et les pieds. Le fidèle est à ce moment plus proche de son Seigneur qu'à aucun autre moment.

Allah (ﷻ) a aussi prescrit de séparer les cuisses et les mollets, d'écarter le ventre des cuisses, et les bras du corps, afin que chaque membre prenne indépendamment part à cet acte de soumission, sans se reposer sur un autre membre du corps.

Il est donc tout naturel dans cette situation que le fidèle soit plus près de son Seigneur que dans toute autre situation, comme l'a dit le Prophète (ﷺ) : « *Prosterné, le fidèle est plus proche de son Seigneur qu'à tout autre moment.* »[1]

La prosternation du cœur consistant à ce qu'il se soumette totalement à son Seigneur, c'est pour cette raison qu'il lui est possible de se prosterner indéfiniment, jusqu'au jour de la Résurrection. D'ailleurs, la question suivante fut posée à un pieux prédécesseur : « Le cœur peut-il se prosterner ? » Il répondit : « Oui, par Allah ! Le cœur peut accomplir une prosternation dont il ne se relèvera qu'au moment de rencontrer Allah (ﷻ). » Il désigne par là l'humilité du cœur, sa servilité, son dévouement, son abnégation et son retour vers Allah. Le cœur restera ainsi en permanence avec Allah et saura que son Seigneur le surveille en public comme en privé.

La prière est bâtie sur cinq piliers

La prière étant basée sur les cinq piliers que sont la lecture, la position debout (*Qiyâm*), l'inclinaison, la prosternation et le rappel d'Allah, elle a été désignée [dans le Coran] par chacun de ces cinq piliers.

Elle a donc été désignée par le terme « *Qiyâm* » car Allah (ﷻ) dit :



---

[1] Rapporté par Muslim (482)

« Lève-toi (Qum) [pour prier], toute la nuit, exceptée une petite partie. »[1]

وَقُومُوا۟ لِلَّهِ قَـٰنِتِينَ

« Et tenez-vous debout (Qûmû) devant Allah, avec humilité. »[2]

La prière a aussi été nommée « Lecture ». Allah (ﷻ) dit :

وَقُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ ۖ إِنَّ قُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ كَانَ مَشْهُودًا

« Et [fais] aussi la Lecture à l'aube, car la Lecture à l'aube a des témoins. »[3]

فَٱقْرَءُوا۟ مَا تَيَسَّرَ مِنَ ٱلْقُرْءَانِ ۚ

« Faite donc la Lecture de ce qui [vous] sera possible »[4]

La prière a aussi été désignée par le terme « Inclinaison ». Allah (ﷻ) dit :

وَأَقِيمُوا۟ ٱلصَّلَوٰةَ وَءَاتُوا۟ ٱلزَّكَوٰةَ وَٱرْكَعُوا۟ مَعَ ٱلرَّٰكِعِينَ ﴿٤٣﴾

« Et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. »[5]

وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ ٱرْكَعُوا۟ لَا يَرْكَعُونَ ﴿٤٨﴾

« Et quand on leur dit : « Inclinez-vous, ils ne s'inclinent pas. » »[6]

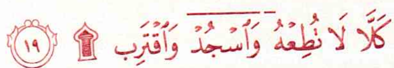
---

[1] *Al-Muzzammil* v.2
[2] *Al-Baqarah* v.238
[3] *Al-Isrâ'* v.78
[4] *Al-Muzzammil* v.20
[5] *Al-Baqarah* v.43
[6] *Al-Mursalât* v.48

Elle a été désignée de même par le terme « Prosternation ». Allah (ﷻ) dit :

فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَكُن مِّنَ ٱلسَّٰجِدِينَ ﴿٩٨﴾

« Glorifie donc Ton Seigneur par Sa louange et sois de ceux qui se prosternent. »[1]



« Prosterne-toi et rapproche-toi. »[2]

Enfin, la prière a été désignée par le terme « Rappel » ainsi que le dit Allah (ﷻ) :

فَٱسْعَوْاْ إِلَىٰ ذِكْرِ ٱللَّهِ

« Accourez au rappel d'Allah. »[3]

لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَٰلُكُمْ وَلَآ أَوْلَٰدُكُمْ عَن ذِكْرِ ٱللَّهِ

« Que ni vos biens ni vos enfants ne vous distraient du rappel d'Allah. »[4]

L'acte le plus noble dans la prière est la prosternation, et le plus noble des rappels qui composent [la prière] est la récitation du Coran. La première sourate révélée au Prophète (ﷺ) est :



---

1 *Al-Hijr* v.98

2 *Al-ᶜAlaq* v.19

3 *Al-Jumuᶜah* v.9

4 *Al-Munâfiqûn* v.9

« Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé. »[1]

Cette sourate débute par [une injonction à] la lecture et se termine par [une injonction à] la prosternation. C'est ainsi que fut délimitée l'unité de prière, qui débute par la lecture et se termine par la prosternation.

L'état du fidèle entre les deux prosternations

Allah (ﷻ) a ensuite institué au fidèle de relever la tête pour se mettre en position assise, le dos droit. Cette position assise se trouve entre deux prosternations. Le fidèle se relève de la première prosternation pour cette position, puis la quitte pour se prosterner à nouveau, ce qui donne à cette position assise un statut particulier. C'est pourquoi le Prophète (ﷺ) la prolongeait aussi longtemps que la durée de la prosternation. Il profitait de cette position pour implorer son Seigneur, L'invoquer, Lui demander pardon, miséricorde, droiture, subsistance et santé. Ce moment a une saveur particulière, et touche le cœur d'une façon différente de celle de la prosternation. En effet, le fidèle dans cette position assise est agenouillé face à son Seigneur et Lui présente son âme. Il reconnaît et s'excuse pour les péchés qu'il a commis, espérant qu'Il les lui pardonnera et lui fera miséricorde, tout en implorant Son secours contre son âme qui l'incite au mal.

---

[1] *Al-ᶜAlaq* v.1

Le Prophète (ﷺ) avait pour habitude de répéter la demande de pardon durant cette position assise en disant : « *Seigneur ! Pardonne-moi ! Seigneur ! Pardonne-moi ! Seigneur ! Pardonne-moi !* »[1] Il multipliait aussi les invocations à ce moment.

Les secrets des invocations entre les deux prosternations

Durant cette position assise, efforce-toi d'éprouver les mêmes sentiments que ceux du tuteur d'une personne qui, en plus d'être endettée, serait mauvaise payeuse et tarderait volontairement à régler ses dettes[2]. Tu es donc responsable de ce débiteur, à qui l'on demande de régler ses obligations. Tu demanderas alors de l'aide pour lui imposer de les régler, afin que les créanciers ne te harcèlent plus. Or le cœur est associé à l'âme dans le partage du bien et du mal, de la récompense et de la punition, de la louange et du blâme.

L'âme, par nature, tend à s'émanciper et à s'affranchir de son état de servitude, en négligeant les droits d'Allah et ceux – en premier lieu – de Ses serviteurs. Si le pouvoir de l'âme s'étend, le cœur s'associe alors à elle et tombe en captivité. Inversement, si le pouvoir du cœur se développe, l'âme s'associera à lui et sera faite prisonnière.

On a donc institué au serviteur, après avoir relevé la tête de la prosternation, de s'agenouiller face à Allah (ﷻ), en Lui demandant de l'aider contre son âme, en s'excusant auprès de son Seigneur pour ses péchés et pour tout ce que son âme a

---

[1] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî. Voir *Sahih Ibn Mâjah* (739)

[2] Le tuteur représente le fidèle en prière. Le débiteur représente son âme qui est réticente à obéir à son Seigneur [NdT]

pu le pousser à commettre. Il espère ainsi d'Allah (ﷻ) qu'Il lui fera miséricorde, lui pardonnera, le guidera, lui accordera subsistance et bonne santé. Ces cinq choses regroupent tout le bien de ce bas monde et de l'au-delà. En effet, le serviteur éprouve le besoin – la nécessité même – de voir ses intérêts garantis et les dommages qui pourraient l'atteindre repoussés ici-bas et dans l'au-delà. Or cette invocation englobe tout cela.[1]

Ainsi, la subsistance qu'Allah (ﷻ) accorde au serviteur garantit ses intérêts dans ce bas monde et dans l'au-delà. Il s'agit aussi bien de la subsistance qui nourrit le corps que celle qui nourrit le cœur et l'âme. À ce sujet, Allah (ﷻ) est le meilleur des pourvoyeurs.

La bonne santé est une protection contre les dangers de ce bas monde et de l'au-delà.

La rectitude garantit les intérêts de l'au-delà.

Le pardon d'Allah est une protection contre les dangers de ce bas monde et de l'au-delà.

La miséricorde quant à elle englobe toutes ces notions, de la même façon que la rectitude embrasse les détails de chacun de ces éléments.

---

[1] L'invocation en question est tirée du hadith suivant : le Prophète (ﷺ) avait pour habitude de dire entre les deux prosternations : « *Ô Allah ! Pardonne-moi, fais-moi miséricorde, accorde-moi la bonne santé, guide-moi et accorde-moi ma subsistance.* » hadith Sahih authentifié par Al-Albânî dans Sahih *Abî Dâwûd* (850)

La prosternation est à la prière ce que le Tawâf est au pèlerinage

Allah (ﷻ) a ensuite prescrit au fidèle de se prosterner à nouveau. Il ne se contentera donc pas d'une seule prosternation par unité de prière comme il s'est contenté d'une seule inclinaison. Ceci est dû au mérite de la prosternation, sa valeur, son haut rang auprès d'Allah (ﷻ) et au fait qu'à ce moment, le serviteur est proche de son Seigneur. D'ailleurs, lorsqu'il est prosterné, le serviteur est plus proche d'Allah (ﷻ) qu'à tout autre moment. Cet acte d'adoration est plus illustre et plus profond spirituellement que les autres piliers. C'est pour cette raison que la prosternation est la conclusion de l'unité de prière. Les actes la précédant sont autant de préambules à son accomplissement. La place de la prosternation dans la prière est aussi importante que celle du *Ṯawâf*[1] durant le pèlerinage. Tous les actes précédant ce dernier – qu'il s'agisse de la station à *ᶜArafât* ou autre – sont des préambules à ce *Ṯawâf*. Et sachant que, durant la prière, la prosternation est le moment où le fidèle est le plus proche de son Seigneur, il en est de même durant le pèlerinage, où le *Ṯawâf* est le moment où le pèlerin est le plus proche de son Seigneur. C'est ce qu'a affirmé Ibn ᶜUmar (رضي الله عنه) lorsqu'une personne vint lui demander la main de sa fille alors qu'il effectuait le *Ṯawâf*. Ibn ᶜUmar (رضي الله عنه) ne lui répondit pas et après avoir terminé son acte d'adoration, il lui dit : « Tu te permets de mentionner des choses de ce bas monde alors que nous sommes à proximité d'Allah durant notre *Ṯawâf* ! »

---

[1] Il s'agit du fait de tourner autour de la *Kaᶜbah* [NdT]

C'est pour toutes ces raisons – et Allah est plus savant – qu'il a été institué de s'incliner avant de se prosterner, par souci de hiérarchisation, car l'on passe d'un acte vers un autre de rang plus élevé.

Pourquoi accomplit-on les mêmes actes plusieurs fois ?

Il a été légiféré de réitérer les différents actes et paroles composant la prière, car ils sont la nourriture du cœur et de l'âme, et ces derniers ne peuvent s'en passer. Répéter ces actes et paroles est comparable au fait de déguster un repas bouchée par bouchée jusqu'à satiété, ou une boisson gorgée par gorgée jusqu'à étancher sa soif. Si donc une personne affamée ne prend qu'une bouchée d'un repas, puis repousse le plat qui est devant elle, quelle sera l'utilité de cette seule et unique bouchée si ce n'est de lui ouvrir l'appétit plus encore ? C'est pour cette raison qu'un pieux prédécesseur a dit : « Celui qui prie sans faire preuve de quiétude dans sa prière est comparable à une personne affamée à qui un repas est présenté mais dont elle ne mangera qu'une bouchée ou deux. Comment ces bouchées pourraient-elles calmer sa faim ? »[1]

---

[1] Cette parole est inspirée du hadith suivant : Abû cAbd Allah Al-Ashcarî rapporte que le Prophète (ﷺ) vit un homme en prière qui n'effectuait pas complètement son inclinaison et « picorait » le sol plutôt que de se prosterner. Le Prophète (ﷺ) dit alors : « *Si cet homme mourait dans cet état, il quitterait ce bas monde comme une personne étrangère à la religion de Muhammad* (ﷺ). » Le Prophète (ﷺ) dit ensuite : « *Celui qui n'accomplit pas complètement son inclinaison et « picore » le sol plutôt que de se prosterner est comparable à un personne affamée qui ne mangerait qu'une ou deux dattes sans que cela ne calme sa faim.* » Authentifié par Al-Albânî dans *Sifat Salât An-Nabiy*

Le fait de répéter une parole ou un acte d'adoration présente une véritable intensité cultuelle qui rapproche le serviteur d'Allah (ﷻ). En répétant un acte d'adoration, le serviteur se montre reconnaissant envers Allah (ﷻ) de lui avoir permis de l'accomplir la première fois. Le bien accompli par le fidèle augmente, ainsi que sa foi, sa connaissance d'Allah, son dévouement, la force de son cœur et l'épanouissement de sa poitrine. La saleté et la souillure entachant son cœur disparaissent alors comme lorsqu'on lave un habit plusieurs fois.

Voilà la sagesse d'Allah qui stupéfie les esprits tant dans Sa création que dans Ses ordres. Elle prouve le caractère complet de Sa miséricorde et de Sa délicatesse. Mais ce que nous ignorons [des détails de Ses attributs] est bien plus élevé, plus important et plus immense encore [que ce dont nous avons connaissance]. Et ce n'est là qu'un infime échantillon de tout ce que cela représente réellement.

Les secrets du Tashahhud

Après avoir achevé et terminé sa prière, et comme il ne lui reste plus qu'à se retirer, le fidèle est sommé de s'asseoir une dernière fois devant son Seigneur, en Lui adressant les éloges qui Lui conviennent. Et la meilleure chose que puisse prononcer le serviteur dans cette position consiste à réciter les formules de salutations (*At-Tahiyât*) consacrées à Allah seul, et qui ne conviennent pas à un autre que Lui.

Conventionnellement, les rois sont salués de diverses manières, tant par des actes que par des paroles qui indiquent la soumission et l'humilité des sujets face à leurs rois, et sont autant d'éloges que de vœux de longue vie et de pouvoir durable.

Certains rois sont salués par des prosternations, d'autres par des éloges qu'on leur fait.

D'autant sont salués par des vœux de longue vie.

Certains sont salués par toutes ces choses à la fois : on se prosterne pour eux, on leur adresse des éloges puis on leur souhaite une longue vie.

Concernant le Roi, la Vérité Eclatante, en dehors duquel toute chose disparaîtra excepté Son Visage, Il est plus en droit de mériter ces salutations de la part de Ses créatures [que tout autre]. Elles Lui reviennent de droit et Il les mérite. C'est pour cette raison que le terme *At-Ta<u>h</u>iyât* a été explicité comme signifiant la Royauté. D'autres lui ont attribué le sens d'éternité et de pérennité. Le véritable sens de ce terme est ce que nous avons détaillé, à savoir qu'il s'agit des salutations adressées à Celui qui détient le Royaume, le Roi et le Possesseur de toute chose.

Allah (ﷻ) se caractérise par tous ces attributs, et Il est plus à même de les posséder. Il est donc le Roi et le Possesseur du Royaume. Toute salutation que l'on fait à un roi, qu'il s'agisse d'une prosternation, d'un éloge ou d'un vœu de longue vie, mérite d'être faite à Allah (ﷻ) en toute vérité. C'est pour cette raison que le terme *At-Ta<u>h</u>iyât* a été défini par le biais de

l'article « Al » qui indique la généralité du terme. Le mot Tahiyât est le pluriel du mot Tahiyah – éloge que l'on fait aux rois – qui dérive du substantif *Hayât* [la vie]. [...] En faisant une salutation à un individu, on lui souhaite donc par là une vie éternelle, comme les courtisans disent aux rois : « Je vous souhaite une vie éternelle et infinie. » D'autres disent : « Je vous souhaite de vivre dix mille ans. » C'est de là que vient l'expression : « Qu'Allah allonge éternellement votre vie et prolonge votre existence. » et autres formules par lesquelles on souhaite une vie éternelle et un pouvoir infini. Or tout ceci ne convient qu'à Allah, le Vivant, le Subsistant qui ne meurt jamais, alors que tout autre roi périt, et que tout autre royaume que le Sien est voué à la perdition.

Après le mot *At-Tahiyât,* Allah (ﷻ) a institué au fidèle de dire *As-Salawât* (les prières) qui est un terme pluriel et défini qui englobe ainsi tout ce que peut désigner le terme *Salât,* qu'il s'agisse d'un sens particulier ou général. Les prières sont donc vouées à Allah (ﷻ), et personne d'autre que Lui n'y a droit. Ainsi, les salutations sont Sa propriété, et Il est le seul à mériter les prières qu'on Lui adresse par soumission envers Lui. Les salutations n'appartiennent qu'à Allah (ﷻ) et les prières ne conviennent qu'à Lui.

Après cela, Allah (ﷻ) a institué de dire *At-Tayibât* (les bonnes choses), ce qui englobe deux notions : Allah se caractérise par le bien et Il le possède.

Concernant le premier point : Allah (ﷻ) est bon, Ses propos sont bons, Ses actes sont tous bons, tout ce qui émane de Lui est bon, on ne Lui attribue rien d'autre que le bon, et tout ce qui s'élève vers Lui est bon.

Tout ce qui est bon Lui appartient, qu'il s'agisse de Ses caractéristiques, de Ses actes, de Ses paroles, ou de ce qui Lui est attribué. Toute bonne chose qui Lui est annexée est bonne. Les bonnes paroles et les bonnes actions Lui reviennent, de même que tout ce qui Lui est annexé, comme Sa maison[1], Son serviteur[2], Son esprit[3], Sa chamelle[4], Son paradis - demeure des bons - qui sont tous des bonnes choses.

Outre cela, le sens des bonnes paroles revient uniquement à Allah (ﷻ), car elles comportent Sa glorification, Sa louange, la proclamation de Sa grandeur, Sa célébration, Son éloge pour Ses bienfaits et attributs. Toutes ces bonnes paroles par lesquelles ont fait l'éloge d'Allah ainsi que leurs significations reviennent à Allah Seul et sans associé, comme c'est le cas de [la formule d'ouverture de la prière] : « *Gloire et pureté à Toi, ô Allah. À Toi la louange. Que la bénédiction de Ton nom s'étende. Que Ta majesté soit élevée. Nulle divinité digne d'adoration que Toi.* »[5] ou comme « *Gloire et Pureté à Allah, Louange à Allah, Nulle divinité digne d'adoration qu'Allah, et Allah est Le plus grand* »[6] ainsi que : « *Gloire, Pureté et Louange à Allah, Gloire et Pureté à Allah l'Immense.* »[7] et autres formules. Tout ce qui est

---

[1] La Kacbah [NdT]

[2] Le Prophète Muhammad (ﷺ) [NdT]

[3] L'ange Gabriel [Jibrîl] [NdT]

[4] Miracle qu'Allah a donné au prophète Sâlih (ﷺ) [NdT]

[5] Hadith *Sahih* authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Sunan Abî Dâwûd* (775-776)

[6] Abû Hurayrah rapporte du Prophète (ﷺ) qu'il a dit : « *Je préfère dire : « Gloire et Pureté à Allah, Louange à Allah, Nulle divinité digne d'adoration qu'Allah, et Allah est Le plus grand. » que posséder toutes les richesses de ce bas monde.* » Rapporté par Muslim (2695)

[7] Abû Hurayrah rapporte du Prophète (ﷺ) qu'il a dit : « *Deux phrases sont faciles à prononcer, lourdes dans la balance et aimées du Tout Miséricordieux : il s'agit de :*

bon appartient à Allah, est auprès d'Allah, vient d'Allah et y retourne. Allah (ﷻ) est bon et n'accepte que ce qui est bon. Il est le Dieu des bons et leur Seigneur. Ses voisins dans Sa demeure honorable (le paradis) sont les bons.

Les meilleures paroles après le Coran

Médite donc sur les meilleures paroles après le Coran, et tâche de comprendre pourquoi elles ne conviennent qu'à Allah (ﷻ). Ces paroles sont : gloire et Pureté à Allah, louange à Allah, nulle divinité digne d'adoration qu'Allah, point de force ni de puissance qu'en Allah.

Gloire et pureté à Allah consiste à exempter Allah (ﷻ) de tout défaut, vice et imperfection qui sont propres aux créatures ou que ces dernières pourraient faussement Lui attribuer.

Louange à Allah consiste à affirmer pour Allah (ﷻ) toute perfection, qu'elle concerne Ses propos, Ses actes ou Ses attributs, et ce, de la plus complète et de la plus parfaite des manières, dans le passé ou le futur.

Nulle divinité digne d'adoration qu'Allah implique l'unicité de Son adoration, que toute autre divinité adorée en dehors de Lui est une fausseté, qu'Il est le seul Dieu véritable, et que quiconque adore un autre que Lui est comparable à une personne qui aurait élu domicile sur une toile d'araignée et l'aurait choisie comme refuge pour se protéger de la chaleur

---

« Gloire et Louange à Allah, Gloire à Allah l'Immense. » » Rapporté par Al-Bukhâri (7124)

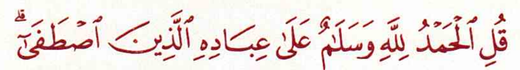
et du froid… Cette toile d'araignée lui sera-t-elle de quelque utilité ?

Allah est Le plus grand indique qu'Allah (ﷻ) est plus grand, plus élevé, plus immense, plus puissant, plus fort, plus invulnérable, plus capable, plus savant et plus sage que toute autre chose.

On voit donc que ces paroles et les significations qu'elles renferment ne conviennent qu'à Allah seul.

Les secrets des salutations faites aux prophètes et aux vertueux

Allah (ﷻ) a ensuite institué au fidèle en prière de saluer tous les serviteurs vertueux d'Allah, qui sont ceux qu'Il a élus, après avoir fait Ses propres éloges et louanges, ce qui est similaire à Sa parole :



« Dis : "Louange à Allah et paix sur Ses serviteurs qu'Il a élus ! " »[1]

La formule de *Tashahhud* est donc une application de ce verset.

En outre, saluer les serviteurs d'Allah revient à saluer des créatures. C'est pourquoi cette salutation a été instituée après celle adressée au Créateur. Celle destinée aux créatures est adressée en premier lieu à celui qui la mérite le plus, à savoir

---

[1] *An-Naml* v.59

le Prophète (ﷺ) de qui la communauté a hérité tout le bien. Le fidèle adresse ensuite des salutations à sa propre personne puis à tous les autres serviteurs vertueux d'Allah. Les premiers concernés sont les prophètes et les anges, puis les compagnons de Muhammad (ﷺ) et les disciples des prophètes. Cela englobe aussi tout serviteur vertueux dans les cieux ou sur terre. [...]

Les secrets de l'attestation de foi durant le Tashahhud

Allah (ﷻ) a ensuite institué au fidèle de prononcer l'attestation de vérité (*J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah*) autour de laquelle la prière s'articule. En effet, la prière est une conséquence nécessaire de cette attestation de foi. Mais cette première attestation n'est pas valide sans sa consœur qui est le fait d'attester de la véracité du message du Prophète (ﷺ) (*J'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager*).

C'est par ces deux attestations que la prière se conclut, ainsi que l'a dit ᶜAbd Allah ibn Masᶜûd (رضي الله عنه) : « Après avoir prononcé cela (les deux attestations) tu auras fini ta prière. Si tu le désires, tu peux la quitter et te lever ou bien la prolonger en restant assis. »

Le verbe « finir » peut-être soit pris au sens propre comme l'affirment les juristes de Kûfâ[1], ou au sens figuré comme l'affirment les juristes du Hijâz[2] et les autres[3] selon lesquels le

[1] Il s'agit des juristes hanafites

[2] Il s'agit des juristes mâlikites

[3] Il s'agit des juristes shaféites, hanbalites et *Dhâhirî*

verbe « finir » signifie ici « approcher de sa fin ». Dans les deux cas de figure, l'attestation de foi a été instituée en fin de prière, de la même façon qu'il a été institué aux hommes de la prononcer arrivés à la fin de leur vie. Le Prophète (ﷺ) a dit : « *Celui dont la dernière parole est : « Il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah » entrera au paradis.* »[1] De même qu'il est recommandé à celui qui accomplit ses ablutions de les conclure en prononçant les deux attestations de foi.

Les secrets des invocations faites en faveur du Prophète (ﷺ)

Après les deux attestations de foi, Allah (ﷻ) a autorisé le fidèle à formuler ses requêtes. Mais avant cela, Il a institué de Le solliciter par le biais de prières faites en faveur du Prophète (ﷺ) et préalables aux requêtes, car elles sont un des moyens les plus efficaces d'exaucement.

Fadâlah ibn ᶜUbayd rapporte que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Lorsque l'un de vous invoque Allah, qu'il commence par louer Allah et Lui adresser des éloges. Puis qu'il prie Allah en faveur de Son messager. C'est seulement ensuite qu'il formulera ses propres invocations.* »[2] Ces invocations à la fin de la prière sont comme un sceau pour elle.

La formule de *Tahiyât* est en conformité avec ce hadith en ce sens qu'elle commence par la louange d'Allah et Son éloge, continue avec les prières faites en faveur de Son messager, et se termine par des invocations en fin de prière. Le Prophète

---

[1] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî dans *Sahih Sunan Abî Dâwûd* (3116)

[2] Hadith Sahih authentifié par Al-Albânî, voir *Sahih Al-Jâmiᶜ As-Saghîr* (648)

(ﷺ) a autorisé au fidèle, après avoir prié Allah (ﷻ) en faveur du messager (ﷺ), de choisir les invocations qu'il désire.

Les cinq sunnas de l'appel à la prière

Tout ceci s'apparente à ce qu'Allah (ﷻ) a prescrit au serviteur de dire lorsqu'Il entend l'appel à la prière, à savoir :

- Répéter les propos du muezzin.
- Dire : « J'agrée Allah comme Seigneur, l'islam comme religion et Muhammad comme messager. »
- Invoquer Allah pour qu'Il accorde à Son messager la place éminente, la supériorité et la station digne de louange.
- Prier Allah en sa faveur.
- Formuler sa propre requête.

Voilà donc cinq actes recommandés à accomplir durant l'appel à la prière et qu'il ne convient pas de négliger.

Le secret de la prière est de s'orienter totalement vers Allah

Le secret de la prière, son âme et son essence résident dans l'orientation totale du fidèle vers Allah (ﷻ) lorsqu'il est en prière. Et sachant qu'il ne convient pas au fidèle de s'orienter vers autre chose que la Qibla durant sa prière, il ne convient donc pas à son cœur de s'orienter vers autre qu'Allah (ﷻ) pendant cet acte d'adoration.

La Qibla - qui est la Maison d'Allah - est la direction vers laquelle doivent s'orienter le visage et le corps du fidèle. Quant au Maître de la Maison (ﷻ), Il est la direction vers laquelle doivent s'orienter son cœur et son âme. L'attention qu'Allah (ﷻ) portera à Son fidèle en prière sera proportionnelle à celle que Son serviteur Lui accordera. Si le fidèle se détourne d'Allah, Celui-ci se détournera de lui, car on ne récolte que ce que l'on sème.

La concentration dans la prière est de trois types

La concentration dans la prière présente trois étapes :

- L'attention que le serviteur porte à son cœur en le protégeant et le soignant des maladies des passions, des insufflations sataniques et autres pensées qui peuvent annuler la récompense de la prière ou la diminuer.

- L'attention qu'il porte à Allah (ﷻ) dont il sait qu'Il le surveille. Il L'adorera ainsi comme s'il Le voyait.

- L'attention qu'il porte aux sens des paroles d'Allah, aux détails de leur signification et à la soumission à Allah (ﷻ) par la prière, de façon à leur donner leur dû en terme de recueillement, de quiétude et autres.

En complétant ces trois étapes, le fidèle aura alors parfaitement accompli sa prière, et l'attention qu'Allah (ﷻ) lui portera sera proportionnelle à sa concentration.

La concentration concerne chaque geste de la prière

Lorsque le fidèle se met debout pour prier, toute son attention sera portée sur la souveraineté absolue d'Allah et Son immensité. Le fidèle ne s'orientera donc ni à droite, ni à gauche.

Lorsqu'il prononce le *Takbîr*, toute son attention sera portée sur la grandeur d'Allah, Sa Majesté et Son immensité.

Lorsqu'il prononce la formule d'ouverture de la prière, il accordera toute son attention à la glorification d'Allah, Son éloge et celle des lumières éclatantes de Son visage, à exempter Allah (ﷻ) de tout ce qui ne Lui sied pas, et à Le louer pour Ses attributs et Sa perfection.

Lorsqu'il cherche la protection d'Allah contre Satan le maudit, son attention sera portée sur le fait qu'il vient chercher refuge auprès du soutien inébranlable d'Allah, de Son pouvoir, du secours qu'Il porte à Son serviteur, de la protection qu'Il lui accorde, et de sa défense contre son ennemi.

Lorsqu'il récite les paroles d'Allah, son attention portera sur la connaissance d'Allah au travers de Ses dires, comme s'il Le voyait et L'observait par le biais de Ses paroles, ainsi que l'a affirmé un pieux prédécesseur : « Allah S'est manifesté à Ses serviteurs par le biais de Ses paroles. » À ce sujet, les gens se divisent en plusieurs catégories, chacun percevant et ressentant les versets d'Allah d'une manière différente. Ainsi, lors de la lecture du Coran en prière, certains sont

parfaitement lucides, d'autres borgnes, d'autres aveugles, d'autres sourds, d'autres myopes, etc. En récitant le Coran, le fidèle doit donc être attentif à méditer sur Allah (ﷻ), Ses attributs, Ses actes, Ses ordres, Ses interdits, Ses lois et Ses noms.

Lorsqu'il s'incline, son attention portera sur l'immensité d'Allah, Sa majesté, Sa puissance et Sa grandeur. C'est pour cela qu'il est institué de dire lorsqu'on est incliné : « Gloire à mon Seigneur l'immense. »

Lorsqu'il se relève de l'inclinaison, son attention sera portée sur la louange d'Allah, Son éloge, Sa glorification, Son adoration, et sur le fait qu'Il est Le seul à faire don ou à priver autrui.

Lorsqu'il se prosterne, il portera son attention sur la proximité d'Allah, Son rapprochement, la soumission et l'humilité envers Lui, la nécessité que l'on éprouve à Son égard, la faiblesse du serviteur, son humilité face à Allah et Sa supplication.

Quand il relève la tête après la prosternation, il s'agenouille ainsi, et son attention portera sur la richesse d'Allah, Sa générosité et Sa largesse pour lesquelles le serviteur éprouve un profond besoin. Il suppliera alors Allah (ﷻ) en faisant preuve d'humilité, pour qu'Il lui pardonne, lui fasse miséricorde, le protège, le guide et lui accorde sa subsistance.

Lorsqu'il s'assoit pour accomplir le *Tashahhud*, il se retrouve dans une situation différente, et son attention sera sollicitée de façon autre, qui ressemble à la situation du

pèlerin lors du *Tawâf* d'Adieu. En effet, son cœur sent qu'il va bientôt quitter l'entretien qu'il a avec son Seigneur pour se consacrer aux choses de ce bas monde, aux soucis et aux occupations dont il s'est détaché pour adorer son Seigneur. Or, avant la prière, son cœur était en proie aux tortures et aux douleurs causées par tous ces soucis. En entrant en prière, le cœur a ressenti l'esprit de la proximité divine, et goûté aux délices procurés par l'entretien qu'il a avec Allah (ﷻ). Lorsque la prière touche à sa fin, le cœur sent qu'il va retourner aux soucis d'ici-bas, il est donc affligé à l'idée de conclure la prière et de la quitter, en disant : « Si seulement cette prière pouvait se prolonger jusqu'au jour où je rencontrerai Allah. » En effet, le cœur sait qu'il va quitter le dialogue initié avec Celui dont l'entretien n'engendre que bonheur, pour s'entretenir de choses qui ne procurent que douleur, souci, accablement et amertume. Cependant, n'éprouvera ces deux sentiments qu'un cœur vivant, rempli du rappel d'Allah, de Son amour et de Sa compagnie. [Un cœur] qui sait que dialoguer avec des créatures, les voir et les fréquenter n'engendre le plus souvent que douleur, amertume, oppression de la poitrine, obscurité du cœur, bonnes actions manquées, accumulation de péchés et déconcentration de l'esprit qui ne pourra plus s'entretenir avec Allah (ﷻ) comme il se doit.

La soumission du serviteur

Le serviteur vit entre deux réalités :

La première : Allah a décrété toutes les situations que vit le serviteur tant en apparence qu'intérieurement, et Il lui a demandé d'accomplir l'adoration qu'implique chacune de ces situations. En effet, chaque décret divin – et je désigne par là

le décret universel de prédestination – recèle un sens cultuel particulier.

La seconde : les actes que le serviteur accomplit par adoration pour son Seigneur, qui sont la conséquence du décret des ordres religieux.

Ces deux choses impliquent que l'âme se soumette à Allah (ﷻ), c'est pourquoi le mot Islam dérive du mot *Taslîm* (soumission). Lorsque le serviteur se soumet au décret des ordres religieux de son Seigneur, et à Son décret universel de prédestination en s'astreignant à Son adoration – et non en suivant les passions, les désirs et les péchés vers lesquels penche son âme tout en prétextant : « C'était écrit ! » – il mérite alors d'être affilié à l'islam par l'appellation « musulman ».

Lorsque le cœur du fidèle est apaisé par le rappel d'Allah, par Ses paroles, Son amour et Son adoration, il se rapproche alors sereinement de son Seigneur en s'en réjouissant. Il atteindra sécurité et bonheur grâce à sa foi et sa bienfaisance. Se soumettre aux deux décrets précités deviendra pour lui une nécessité dont sa vie, son succès et son bonheur dépendent.

Le fidèle est éprouvé par son âme qui l'incite au mal, par les passions qui coïncident avec ses penchants et ses aspirations, et par Satan le tentateur, tous cherchant à dissiper, ou tout au moins à diminuer, sa part de soumission à Allah (ﷻ). C'est pourquoi le Seigneur, le Puissant, le Miséricordieux, a institué, par miséricorde envers Son serviteur, des prières qui remplacent et se substituent aux parts de soumission perdues, et renouvellent sa volonté et sa foi amoindries. Allah

(ﷻ) a inséré entre chaque prière un laps de temps par sagesse et miséricorde, afin que ces prières lui permettent de reprendre ses esprits et de se purifier des saletés [qui ont entaché son cœur]. La forme donnée par Allah à la prière ressemble aux actes du fidèle, du point de vue du recueillement, de la soumission, de la subordination et de la servitude. Allah (ﷻ) a donné à chaque membre sa part de servitude. L'orientation totale du fidèle vers son Seigneur est le fruit et l'âme de la prière. Etre proche d'Allah (ﷻ) et obtenir Sa digne considération est la récompense et la rétribution de la prière. S'introduire auprès d'Allah est le rang le plus élevé et le degré le plus haut qu'atteint le fidèle durant cet acte d'adoration, tout comme le fait de se présenter à Lui, ce qui rappelle le Jour de la Résurrection où tout le monde se présentera seul face à Allah (ﷻ).

Toute chose produit des fruits et le fruit de la prière est de s'orienter totalement vers Allah

Le fruit produit par le jeûne est la purification de l'âme. Celui produit par l'aumône obligatoire est la purification des biens. Celui produit par le pèlerinage est le pardon des péchés. Celui produit par le *Jihâd* est l'abandon de l'âme à Allah (ﷻ) qui l'a achetée des serviteurs en échange du Paradis. Le fruit de la prière quant à lui est l'orientation du fidèle vers Allah (ﷻ), et l'orientation d'Allah vers le serviteur. De plus, s'orienter vers Allah durant la prière contient tous les fruits des actes précédemment cités.

C'est pour cela que le Prophète (ﷺ) n'a pas dit : ma plus grande réjouissance réside dans le jeûne, dans le pèlerinage, dans la ᶜ*Umrah*, ou tout autre acte d'adoration. Il a tout

simplement dit : « *Ma plus grande réjouissance réside dans la prière.* »[1]

Médite sur le fait que le Prophète (ﷺ) a dit : « *Ma plus grande réjouissance réside dans la prière.* » Il n'a pas dit : « Ma plus grande réjouissance est la prière. », ce qui signifie qu'il ne se réjouit qu'en entrant *dans* la prière, de la même façon que l'amoureux ne se réjouit que lorsqu'il entre en contact avec l'être qu'il chérit, ou comme la personne craintive qui ne se réjouit qu'à partir du moment où elle entre en lieu sûr et sécurisé. La réjouissance en entrant dans une chose est plus intense que celle éprouvée avant d'y entrer.

Pourquoi la prière est-elle un apaisement ?

Lorsque le Prophète (ﷺ) aborda la question du repos du cœur après sa fatigue et son épuisement, il dit : « *Ô Bilâl ! Apaise-nous par la prière.* »[2] C'est-à-dire : « Appelle à la prière, afin que nous nous reposions des occupations épuisantes, de la même manière que l'homme fatigué se repose lorsqu'il arrive à son domicile, chez lui, s'installe, s'établit, laissant de côté toute la fatigue et l'épuisement accumulés. »

Médite sur la tournure de la phrase prononcée par le Prophète (ﷺ) qui a dit : « *Apaise-nous par la prière.* » et non pas « Débarrasse-nous de la prière. » comme le disent les paresseux qui détestent la prière, et qui ne l'accomplissent qu'à contrecœur et avec réticence. Ces gens souffrent le martyre tant qu'ils sont en prière, mais dès qu'ils en sortent,

---

[1] Hadith *Sahîh* authentifié par Al-Albânî, voir *Sahîh Al-Jâmi*ᶜ *As-Saghîr* (3124)
[2] Hadith *Sahîh* authentifié par Al-Albânî, voir *Sahîh Al-Jâmi*ᶜ *As-Saghîr* (7892)

ils ressentent de la quiétude dans leur cœur et leur âme, car en vérité leur cœur est rempli par autre chose [que l'amour d'Allah]. La prière les éloigne de leurs occupations et des biens de ce bas monde qu'ils chérissent, c'est pourquoi ils souffrent tant qu'ils sont en prière. Tout ceci se voit dans leur façon de prier : ils « picorent » le sol au lieu de se prosterner, leur cœur s'oriente vers autre que leur Seigneur et ils délaissent la quiétude et le recueillement. Cependant, ils savent qu'ils sont dans l'obligation de l'accomplir, c'est pourquoi ils l'accomplissent mais de la manière la plus imparfaite, en prononçant des paroles qui n'émanent pas de leur cœur, en pensant : « Nous prions pour nous débarrasser de cet acte d'adoration. » et non « pour que la prière nous apaise. »

Voilà donc deux catégories différentes de fidèles. En effet, il existe une nette différence entre celui pour qui la prière est une chaîne pesante attachée à ses membres, une prison étroite et exiguë pour son cœur et un obstacle pour son âme ; et celui pour qui la prière est un plaisir dont son cœur se délecte, une réjouissance pour ses yeux, un repos pour ses membres, et un jardin de délices pour son âme.

Concernant le premier : la prière est une prison pour son âme, un carcan empêchant ses membres de sombrer dans les précipices ravageurs [de la désobéissance]. Il pourra tout de même obtenir d'elle [une part] de l'effacement de ses péchés, de la récompense divine ou être touché par la miséricorde d'Allah en fonction de son degré de soumission à Allah (ﷻ) durant sa prière. Mais il peut aussi être châtié pour ses manquements.

Quant au second : la prière est pour lui un jardin. Il y trouve la paix pour son cœur, une réjouissance pour ses yeux, un plaisir et un verger pour son âme, et un repos pour ses membres. Il se prélasse donc et se délasse dans ces délices qui le rapprochent d'Allah (ﷻ). Le fidèle jouira ainsi d'une proximité divine particulière et d'un rang élevé auprès d'Allah (ﷻ). Il obtiendra la récompense des premiers [pour avoir accompli la prière comme eux], et jouira même de la meilleure des récompenses, s'appropriera le rang élevé et la proximité divine en exclusivité, qui est un plus par rapport à la simple récompense.

D'ailleurs, les rois n'ont eu de cesse de promettre récompense et droit d'entrée à la cour royale pour ceux qui satisfont à leurs requêtes, comme ce fut le cas des sorciers de Pharaon qui lui dirent :

أَئِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿٤١﴾ قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ إِذًا لَّمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ

« ***"Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ?" Il dit : "Oui, bien sûr, et vous serez alors parmi mes proches !"*** »[1]

Il leur a promis récompense et proximité, ce qui est un rang élevé aux yeux de Pharaon.

Le premier[2] est comparable à un serviteur qui s'introduit chez le roi, mais un voile et un rideau l'en séparent. Il est donc séparé du roi par un rideau et son œil ne peut se réjouir de la vision du maître de la demeure, car son cœur est voilé par les

---

[1] Sourate *Ash-Shu*c*arâ'* v.41-42

[2] i.e : celui pour qui la prière est un fardeau [NdT]

désirs, la brume des passions, la fumée de l'âme et la vapeur que dégagent les fausses espérances. Le cœur souffre ainsi de tous ces maux et d'autres, l'âme s'adonne totalement à ses désirs, recherchant un plaisir éphémère.

C'est pour cela que ce genre de personnes n'accomplit la prière qu'à contrecœur, n'y trouve aucun repos, n'y fonde aucun espoir [de la récompense divine], n'y éprouve aucune crainte [de Son châtiment]. Ils souffrent le martyre tant qu'ils sont en prière et ce jusqu'à ce qu'ils la quittent pour leurs passions et les biens de ce bas monde qui sont une réjouissance pour leurs yeux.

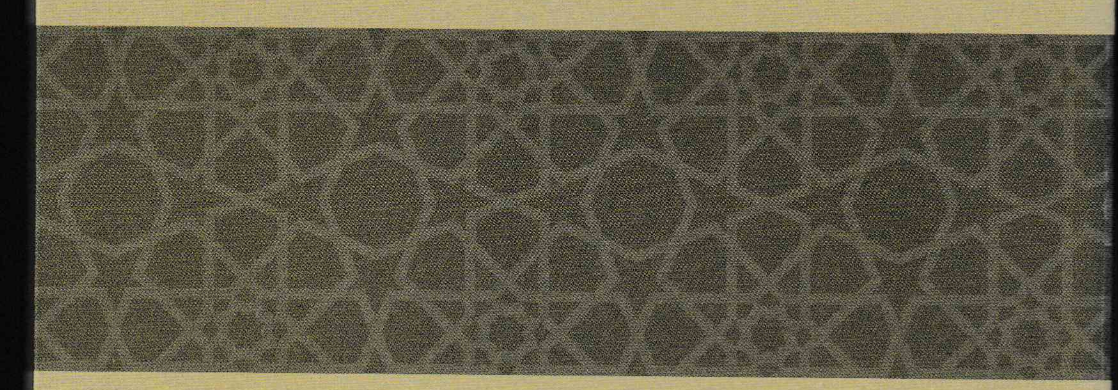
Le second[1] est comparable à un homme s'introduisant dans la demeure du roi, et qui lève le voile le séparant de lui. Son œil se réjouit alors de la vision du roi. Il se réjouit aussi de le servir et de lui obéir. Le roi lui offre nombre présents, le rapproche de lui et lui accorde le privilège de sa proximité. Le serviteur ne désirera plus quitter sa compagnie en raison du plaisir et de la réjouissance qu'il en éprouve, de l'attention que le roi lui porte, des délicieuses conversations qu'il a avec lui, de ses belles paroles et de son humilité face au roi. Dans cette situation, les entretiens du serviteur avec le roi augmentent, les présents pleuvent sur lui de toutes parts, son âme est apaisée, et son cœur et ses membres sont pleins d'humilité pour son Seigneur. Le fidèle est ainsi dans la joie et la quiétude en adorant son Seigneur, comme s'il voyait Allah (ﷻ) se manifester à lui à travers Ses paroles. Et la chose la plus difficile à supporter pour lui serait de quitter la compagnie de son Seigneur.

---

[1] i.e : celui pour qui la prière est une réjouissance [NdT]

C'est Allah (ﷻ) qui accorde le soutien, la droiture et l'assistance. Voilà donc un échantillon infime des saveurs que présente la prière, des secrets qu'elle recèle et des lumières qui en émanent.

Table des matières



Nul doute que la prière est une source de réjouissance pour ceux qui aiment Allah (ﷻ) et un plaisir pour l'âme des monothéistes. C'est aussi le jardin des adorateurs et une délectation pour l'esprit de ceux qui se recueillent. C'est par la prière que les êtres sincères évaluent leur foi et c'est elle qui permet à ceux qui cheminent vers Allah (ﷻ) d'apprécier le chemin parcouru. Enfin, la prière est une miséricorde qu'Allah a offerte à Ses serviteurs croyants.

Dans cet ouvrage, Ibn Al-Qayyim, « le médecin des cœurs », nous présente en détail ce que le cœur doit éprouver et comment il doit se comporter lors de l'accomplissement de chacun des gestes constituant la prière. En mettant en pratique ses propos, le musulman goûtera alors, par la permission d'Allah, au plaisir de l'adoration et aux douceurs de la prière.

Prix : 5,50 €



ISBN : 978-2-916457-13-0